

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique
Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française
Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**La relecture en tant que activité dans la compréhension du texte
littéraire**

Rédigé et présenté par :

Mérabet Abir

Sous la direction de:

AYAICHIA Hana

Membres du jury

Président : Sayed Kamel, maître de conférence A, Université de Guelma

Rapporteur : Ayaichia Hana, maître assistante A, Université de Guelma

Examineur : Bentayeb Razika, maître de conférence A, Université de Guelma

Année d'étude 2022/2023

Remerciements

Je tiens à exprimer ma vive gratitude envers mon encadreur, Madame AYAICHIA Hana, pour son dévouement inlassable, profond, sans limites,

Sans fin, total, sans pareil, exceptionnel. Je lui suis redevable de m'avoir encadrée et formée tout au long de cette étude. Je lui suis également reconnaissante

Pour ses encouragements, si précieux, qui ont été pour moi une source de grand réconfort.

Je remercie tous les enseignants du département de français de l'université de Guelma

En fin, mes remerciements s'étendent à tous ceux qui m'ont aidée à réaliser ce travail.

.

Dédicace

Avec tous mes sentiments de respect, avec l'expérience de ma reconnaissance

Je dédie ma remise de diplôme et ma joie.

À mon paradis a la prunelle de mes yeux, à la source de ma joie et mon bonheur,

Ma lune et le fil d'espoir qui allume mon chemin,

Ma moitié Maman.

À Celui qui m'a fait une femme, ma source de vie, d'amour et d'affection.

À mon support qui était toujours à mes côtés pour me soutenir

Et m'encourager à mon prince frère.

À mes sœurs adorées Sara et rima, qui sont aussi mes meilleurs amis, merci pour votre soutien constant, votre humour contagieux et votre présence réconfortante.

Vous étés ma source de joie et de bonheur, et je suis fière de vous avoir dans ma vie.

À ma cousine Razika qui n'ont pas cessée de me conseiller,

Encourager et soutenir tout au long de mes études.

À mes nièces et neveux louai, Ahmed, israa, Nourane, abed el Rahim

Et abed el Rahman.

À tous les membres de ma grande famille, mes tantes et mes cousines

À tout ce qui ont participé à ma réussite et a tous qui m'aiment.

Table de Matière

Remerciements	
Dédicace	
Table de Matière	
Résumé	
Introduction générale	1
Première partie Cadrage theorique	3
Chapitre 01 : la lecture et la relecture	4
Introduction	5
1. Concept didactique : la lecture	5
1.1 Qu'est-ce que la lecture	5
1.2 Selon les dictionnaires encyclopédiques : le Robert et Larousse	6
2. Pourquoi lire	6
3. L'objectif de la lecture	7
4. Les processus de la lecture	7
4.1 Le pré lecture	7
4.2 La lecture	8
4.3 La post lecture	8
5. Les stratégies de lecture	8
5.1. Lecture de repérage	9
5.2 Lecture d'écrémage	9
5.3. Lecture de survol	9
5.4 Lecture d'approfondissement	9
5.5 Lecture plaisir, de loisir et de détente	10
6. Quel est le but de la lecture	10
6.1 Lire pour la compréhension	10
6.2 Lire pour écrire	10
6.3 Lire pour savoir lire	10
6.4 Lire pour le plaisir	11
6.5 Lire pour communiquer	11
7. Les types de la lecture	11
7.1 La lecture écrémage	11
7.2 La lecture balayage	11
7.3 La lecture critique	11
7.4 La lecture intensive	11
7.5 La lecture extensive	11
7.6 La lecture action	11
7.7 La lecture silencieuse	11

7.8 La lecture oralisée	12
2. Qu'est-ce que la relecture	12
2.1 Définition	12
2.2 L'impact de relecture sur la compréhension du texte	12
2.3. Les techniques pour effectuer une relecture efficace	13
2.3.1 La lecture rapide	13
2.3.2. La lecture attentive	13
2.3.4 La lecture critique	14
2.3.5 L'utilisation de symboles	14
2.3.6 La visualisation	14
2.3.7 La relecture sélective	14
3. La lecture/relecture au service de l'écriture	14
Conclusion	15
Chapitre 2 De la lecture à l'écriture	16
Introduction	17
1. Concept didactique de l'écrit	18
1.1 La Compréhension de l'écrit	18
1.2 La compréhension de l'écrit dans les différentes méthodologies	19
1.2.1. Méthodologie traditionnelle	19
1.2.2 Méthodologie directe	20
1.2.3 Méthodologie audio-orale	20
1.2.4 Méthodologie structuro-globale audiovisuelle	21
1.2.5 Approche communicative	21
1.2.6 Approche actionnelle	21
1.2.7 Approche globale des textes écrits	22
2. Les différents modèles de la compréhension de l'écrit	22
2.1 Le modèle sémiologique	22
2.2 .Le modèle onomasiologique	23
3. Les composantes de la compréhension de l'écrit	23
3.1. Le lecteur	23
3.1.1. Les structures cognitives	23
3.1.2. Les structures affectives	23
3.2. Le texte	23
3.3. Le contexte	24
4. La production écrite	24
4.1 Définition	25
4.2. La lecture et son rôle dans l'amélioration de la production écrite	26
4. 3 Lire / écrire : l'interrelation	27
Conclusion	28
Deuxième partie : contextualisation de la recherche	29
Chapitre 1 : cadre méthodologique	30
Introduction	30

1. Description de l'enquête	31
2. .Présentation du lieu et du public de l'expérimentation	31
3. Choix du matériel	32
4. Établissement du corpus	32
5. corpus Analyse du corpus, résultats et interprétations	33
La conclusion	40
Conclusion générale	41
Références Bibliographies	46
Annexe	47

Résumé

Considérée en tant que compétence dynamique dont l'évolution est étroitement liée au contexte d'enseignement apprentissage, la présente recherche porte sur le développement de la compétence de la compréhension de l'écrit de lycéens algériens en corrélation avec l'activité de relecture.

D'un point de vue didactique, la pratique de classe proposée analyse l'impact de la relecture en tant que processus cognitif sur l'activité de compréhension et de rappel en FLE. Ainsi nous décrivons et analysons dans le cadre de cette recherche les productions écrites de un texte argumentatif, abordant le même thème, mais produit dans deux moments différents (la lecture vs la relecture). Les résultats obtenus sont en faveur d'un effet pertinent de la relecture sur l'enrichissement, quantitatif et qualitatif, des compétences en littéraire argumentatif des apprenants.

Mots clés : compréhension de l'écrit, lecture, processus de lecture, relecture, didactique de l'écrit.

Summary

Considered as a dynamic skill whose evolution is closely linked to the teaching/learning context, this research focuses on the development of the written comprehension skill of Algerian high school students in correlation with the proofreading activity.

From a didactic point of view, the proposed class practice analyzes the impact of rereading as a cognitive process on the activity of comprehension and recall in French as a foreign language. Thus, we describe and analyze within the framework of this research the written productions of an argumentative text, approaching the same theme, but produced in two different moments (reading vs rereading). The results obtained are in favor of a relevant effect of proofreading on the quantitative and qualitative enrichment of learners argumentative literacy skills.

Keywords: reading comprehension, reading, reading strategies, proofreading, and didactics of writing.

التلخيص

يعتبر هذا البحث مهارة ديناميكية يرتبط تطورها ارتباطا وثيقا بسياق التدريس /التعليم . و يركز هذا البحث على تطوير مهارة الفهم الكتابي لطلاب المدارس الثانوية الجزائرية في ارتباط مع نشاط التدقيق اللغوي .

من وجهة نظر تعليمية تحلل ممارسة الفصل المقترحة تأثير اعادة القراءة كعملية معرفية على نشاط الاستيعاب و الاستدعاء باللغة الفرنسية كلغة اجنبية . و بالتالي فإننا نصف و نحلل في اطار هذا البحث الانتاجات المكتوبة لنص جدلي تقترب من نفس الموضوع و لكن تم انتاجها في لحضتين مختلفتين القراءة مقابل اعادة القراءة . النتائج التي تم الحصول عليها لصالح تأثير مناسب للتدقيق على الاثراء الكمي و النوعي لمهارات القراءة و الكتابة الجدلية للمتعلمين .

الكلمات المفتاحية فهم المقروء القراءة إستراتيجيات القراءة إعادة القراءة تعليم الكتابة .

Introduction générale

Introduction générale

La lecture est une activité essentielle, qui nous permet d'accéder à une multitude de connaissances, d'idées et d'informations. Elle joue un rôle fondamental dans le développement intellectuel, l'enrichissement du vocabulaire, l'amélioration de la compréhension et la stimulation de l'imagination. Cependant, lire un texte ne se résume pas à simplement parcourir les mots qui le composent. Il est souvent nécessaire de recourir à la relecture afin de comprendre et d'assimiler le contenu d'un texte.

La relecture, en tant qu'activité complémentaire à la lecture initiale, vise à approfondir notre compréhension du texte et à en saisir toutes les subtilités. Elle permet de détecter les informations importantes, d'identifier les liens entre les idées, de clarifier les passages ambigus et de consolider notre connaissance du sujet abordé. En relisant un texte, nous avons l'opportunité d'approfondir notre réflexion, d'élargir notre perspective et de saisir des nuances qui auraient pu nous échapper lors de la première lecture.

En effet, il convient de se demander :

Dans quelle mesure la relecture pourrait-elle réellement améliorer les compétences de compréhension chez les élèves ?

Pour répondre à cette interrogation nous conjecturons que :

H1 : La relecture améliore la compréhension du texte, elle permet une meilleure assimilation des informations.

H2 : La relecture favorise le développement des compétences de lecture : Cette hypothèse suggère que la relecture régulière de différents types de textes permet au lecteur de renforcer ses compétences linguistiques, sa capacité d'analyse critique et sa compréhension des nuances et des subtilités du texte. En relisant, le lecteur peut améliorer sa maîtrise de la langue, enrichir son vocabulaire et affiner sa capacité à interpréter et à évaluer les arguments présentés.

L'objectif de ce travail est, d'une part, de mettre en lumière le rôle de l'activité de relecture dans l'amélioration des processus de compréhension du texte par rapport à la

première lecture et d'autre part, de déterminer l'apport de la relecture dans l'enseignement/apprentissage de ce type de texte dit argumentatif.

Cependant, en amont de cet objectif final de notre travail, il nous importe d'éclairer le lecteur sur deux paramètres fondamentaux de notre recherche. Le premier renvoie à l'explicitation du cadre conceptuel et théorique abordant le domaine de la lecture vs relecture du premier chapitre (page 5). Le second est celui des liens qui unissent la production écrite et l'activité de relecture que nous explicitons au niveau du deuxième chapitre (page 17). Le premier chapitre de la partie pratique de ce travail de master, traitant le contexte, le public et la méthodologie de notre travail, constitue un chaînon entre la partie théorique et celle pratique de notre mémoire (page 30). Cette partie de contextualisation de la recherche, à la lumière des apports théoriques, propose une pratique de classe centrée sur la production écrite d'un texte argumentatif abordant le thème du bonheur. Ce choix se justifie par le fait que ce sujet est d'actualité et se trouve en harmonie avec la thématique des projets pédagogiques.

Première partie

Cadrage théorique

Chapitre 1

La lecture et la relecture

Chapitre 01 : la lecture et la relecture

Introduction

La lecture est un processus cognitif essentiel qui consiste à décoder et comprendre activement des textes écrits. Elle joue un rôle crucial dans l'acquisition des connaissances, le développement des compétences linguistiques et la stimulation de la pensée critique. Cette introduction offre un aperçu succinct du concept de lecture en tant que pratique didactique, mettant en évidence son importance dans l'éducation et l'épanouissement personnel.

Dans ce premier chapitre, nous allons mettre en évidence les concepts essentiels. Tout d'abord, nous allons commencer par la définition de la notion lecture selon différents auteurs et dictionnaires, pour exposer par la suite ses processus et ses stratégies, et nous allons rappeler qu'il faut recourir à plusieurs types de lecture pendant la lecture.

Ensuite, nous aborderons les raisons pour lesquelles la lecture est importante, notamment pour l'acquisition de connaissances, l'amélioration de la compréhension, le développement du vocabulaire et des compétences de communication, ainsi que pour stimuler l'imagination et réduire le stress.

Nous discuterons également les objectifs de la lecture, tels que la capacité de repérer des formes d'écrits ; d'extraire les éléments essentiels ; d'élargir le lexique et de développer le plaisir de lire ; ainsi que d'apprendre à critiquer et à justifier un point de vue, puis, nous examinerons les différentes étapes et stratégies de lecture.

Enfin, le chapitre s'achève par le concept didactique de relecture en mettant la lumière son impact sur la compréhension du texte, ainsi les techniques pour effectuer une relecture efficace qui seront par la suite au service de l'écriture.

1. Concept didactique : la lecture

La lecture est une activité complexe qui nécessite une combinaison de compétences qui joue un rôle crucial dans la réussite scolaire et professionnelle, telles que la reconnaissance des mots, la compréhension du vocabulaire et la capacité à interpréter le sens d'un texte. La lecture est également un processus interactif qui dépend des connaissances préalables du lecteur, de ses intérêts et de ses motivations. Elle permet également aux individus de se connecter avec d'autres personnes et de comprendre leur expérience du monde.

1.1. Qu'est-ce que la lecture ?

Étymologiquement, le mot lecture est d'origine latine médiévale, du terme : *lectura*,

D'après JEAN PIERRE CUQ « en didactique des langues, on aborde généralement la lecture par trois voies, le choix du texte à lire, la nature des activités pédagogiques, et l'accès au sens des messages écrits » (Cuq. JP, 1990:153-154)

Selon l'auteur canadien Neil Bissoondath, la lecture est "un acte de décodage, de construction et de négociation de sens" (Bissoondath, 2008: 81)

Pour la chercheuse en éducation Lorraine C. Smith, la lecture est "un processus cognitif actif dans lequel le lecteur utilise des informations provenant du texte et de sa propre expérience pour construire un sens personnel et unique" (Lorraine. C-S, 2004 :3)

Selon la psychologue du développement Maryanne Wolf, la lecture est "une activité mentale complexe qui implique le traitement de plusieurs systèmes neuronaux, allant de la reconnaissance des mots à la compréhension du texte" (Maryanne. W, 2009 :21)

Pour arriver à une définition précise de ce que c'est que la lecture, nous allons commencer par la définition de terme « lire ».

Nous pouvons dire que lire « c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/morphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations. Enfin, lire c'est certes « construire une ou plusieurs significations » (Maisonneuve, 1998 : 40)

1.2. Selon les dictionnaires encyclopédiques : le Robert et Larousse

Le dictionnaire Larousse définit la lecture comme "l'action de lire, de déchiffrer un texte écrit ou imprimé, de comprendre son sens" (Larousse, 2021 : 243)

Le dictionnaire Robert définit la lecture comme "l'acte de lire, de déchiffrer un texte pour en saisir le sens"

2. Pourquoi lire ?

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles la lecture est importante et bénéfique, nous citons dans ce qui suit quelques-uns :

- 1. Acquisition de connaissances :** La lecture permet d'acquérir de nouvelles informations et d'apprendre sur une variété de sujets. Elle peut aider à approfondir notre compréhension du monde qui nous entoure et à nous ouvrir à de nouveaux horizons.
- 2. Amélioration de la compréhension :** La lecture améliore la compréhension en stimulant notre cerveau et en nous aidant à développer des compétences de raisonnement critique et de pensée analytique.
- 3. Développement du vocabulaire :** La lecture est un moyen efficace de développer son vocabulaire en apprenant de nouveaux mots et en les utilisant dans des contextes appropriés.

4. Développement de l'empathie : La lecture de romans, de récits et de biographies peut aider à développer l'empathie en nous permettant de comprendre les expériences et les perspectives d'autres personnes.

5. Réduction du stress : La lecture peut être un moyen efficace de réduire le stress en fournissant une évasion de la vie quotidienne.

6. Développement de l'imagination : La lecture stimule l'imagination en nous aidant à visualiser des situations, des personnages et des mondes imaginaires.

7. Amélioration des compétences de communication : La lecture peut aider à améliorer les compétences de communication en nous exposant à différents styles d'écriture et en nous aidant à apprendre à exprimer nos pensées et nos idées de manière claire et efficace.

3. L'objectif de la lecture

La lecture nous permet de :

8. Repérer de nouvelles formes et types d'écrit.
9. Poser des hypothèses.
10. Tirer les éléments constitutifs du texte.
11. Savoir en tirer les informations essentielles et les mémoriser.
12. Elargir son lexique et approfondir ses connaissances.
13. Reformuler et interpréter un écrit.
14. Distinguer les faits de la pensée.
15. Développer le plaisir de lire.
16. Apprendre à développer, s'interroger, critiquer et justifier un point de vue.
17. Maîtriser des connaissances dans divers domaines scientifique, techniques...
18. Prendre la parole et s'exprimer dans un vocabulaire approprié

4. Les processus de la lecture

Les processus de la lecture peuvent être divisés en trois étapes distinctes, bien que ces étapes ne soient pas toujours linéaires et peuvent se chevaucher.

4.1. Le pré lecture : est une étape importante du processus de lecture qui consiste à préparer le lecteur avant de commencer la lecture proprement dite. Cette étape permet au lecteur de se familiariser avec le texte, de se concentrer sur les informations clés et de se mettre dans un état d'esprit propice à la compréhension et à l'analyse.

Il existe plusieurs techniques de **pré-lecture** qui peuvent être utilisées pour aider les lecteurs à mieux comprendre un texte avant de commencer à le lire :

1. Examiner la structure du texte.
2. Activer les connaissances préalables.
3. Scannez le texte.

4. Utilisez des prédictions.

5. Posez des questions

C'est aussi à cette étape qu'il active ses connaissances antérieures et fait le lien avec son vécu et ses expériences personnelles.

4.2. La lecture : est l'étape centrale du processus de lecture qui est le moment de lire le texte attentivement, dont lequel l'apprenant-lecteur doit mettre en œuvre des stratégies de lectures lui amène vers la compréhension de sens.

De plus, il peut vérifier les hypothèses émises lors de l'étape de pré-lecture, organiser les informations qui se présentent, traiter ces informations en les confrontant à ses connaissances antérieures et en venir à se poser des questions nouvelles qui amèneront à d'autres hypothèses.

4.3. La post lecture : est la dernière étape du processus de lecture. Elle consiste à réfléchir sur ce qui a été lu et à en tirer des conclusions. Voici quelques-unes des activités courantes qui font partie de la post-lecture :

1. **Résumé :** Résumer le texte pour s'assurer que l'on en a bien compris le sens. Cela peut également aider à mémoriser les informations importantes.
2. **Réflexion :** Réfléchir à ce que l'on vient de lire et à ce que cela signifie pour soi-même. Cela peut impliquer de remettre en question ses propres croyances et opinions ou de réfléchir à la façon dont le texte peut s'appliquer à sa propre vie.
3. **Discussion :** Discuter du texte avec d'autres personnes pour entendre différents points de vue et perspectives. Cela peut également aider à clarifier les points confus ou difficiles à comprendre.
4. **Évaluation :** Évaluer le texte en fonction de ses propres critères et normes. Cela peut impliquer de déterminer si le texte est crédible, précis, bien documenté et pertinent pour ses propres intérêts et besoins.
5. **Application :** Appliquer ce que l'on a appris dans le texte à sa propre vie ou à des situations connexes. Cela peut aider à intégrer les informations dans ses propres connaissances et expériences.

La post-lecture est une étape importante du processus de lecture car elle permet de consolider et de renforcer la compréhension du texte. Elle peut également aider à améliorer la rétention de l'information et à faciliter la communication des idées à d'autres personnes.

5. Les stratégies de lecture

Lire c'est également la construction de sens d'un document écrit, où on exige au lecteur de mettre en œuvre les moyens qui lui permettent de réaliser les objectifs de sa lecture.

Le terme de stratégies de lecture renvoie à la façon qu'on utilise pour lire un texte : autrement dit, c'est l'ensemble des techniques et des stratégies que le lecteur utilise pour qu'il puisse accéder au sens du texte (Nguyen, 2004 :43)

Les stratégies de lecture varient selon les types de texte, l'objectif que l'enseignant veut atteindre et l'intention du lecteur. Par exemple : dans certains cas, le lecteur n'a pas besoin de connaître tous les détails, il lit pour l'idée générale. Cependant, dans d'autres cas, il aimerait en savoir plus de détails. Alors, quelles stratégies de lecture peuvent être utilisées pour lire un texte ?

Christine Tagliante (2006 :102), dans son livre la classe de langue, a proposé cinq manières pour lire et bien comprendre un texte : le repérage, l'écrémage, le survol, l'approfondissement et la lecture de loisir.

5.1. Lecture de repérage

Par ce type de stratégies, le lecteur vise des informations précises et minutieuses dans des domaines bien précis, tels que : annuaires, biographies, dictionnaires, index, etc.

Cette lecture se fait en classe par des activités telles que le remplissage d'un tableau à partir d'un document fourni, la localisation d'un endroit sur une carte ou la répétition des noms, des dates, des chiffres, des couleurs.

5.2. Lecture d'écrémage

Cette lecture se penche sur la recherche de l'essentiel, de détecter les mots clés ou importants et d'identifier la typologie du texte et sa fonction. Par le biais de cette stratégie, le lecteur peut prendre une connaissance rapide d'un texte ou d'un document court tels que : les articles de presse, les recueils de textes courts, les pages de littérature, etc.

5.3. Lecture de survol

Le lecteur, via cette stratégie, peut avoir une vue d'ensemble d'un texte long ou d'un livre, pour en déceler l'idée générale, la structure globale et l'enchaînement des idées.

Cette lecture sert à la construction du sens du texte dès son début par le repérage des indices et des éléments périphériques qui accompagnent le texte, comme : le titre, le sous-titre, l'identification de l'auteur, les illustrations, la collection, le format, la typographie.

Elle est très utile dans les documents longs tels que les journaux, les revues, les rapports, les mémoires...etc.

5.4. Lecture d'approfondissement

Le but de cette lecture complète et minutieuse est d'aller au fond du texte et de le fouiller, en analysant comment l'auteur élabore son projet d'écriture.

Elle s'applique lorsqu'on travaille sur les documents longs et sur les textes littéraires. Le lecteur, à travers cette stratégie, fait une vérification détaillée de son hypothèse de sens global.

5.5. Lecture plaisir, de loisir et de détente

Cette lecture a pour but de se faire plaisir. Elle est généralement une lecture linéaire poursuivie ou abandonnée, relative à l'intérêt du lecteur.

6. Quel est le but de la lecture

La lecture occupe une place très importante dans les cours de langue étrangères ainsi que dans la vie culturelle et professionnelle de l'être humain. Cette activité permet aux gens de s'enrichir, se documenter, s'informer et de se cultiver. (Des orientations fondées sur partenariat avec le milieu scolaire. la chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture chez les enfants a vu le jour en 2008.)

6.1. Lire pour la compréhension : « lire c'est comprendre »

La compréhension des textes est le but principal de la lecture. Ces deux aspects, on ne peut pas les séparer l'une de l'autre car elle sont intimement liées, donc pour apprendre à lire il est important de comprendre le texte pour donner un sens à ce dernier, donc elle demande une concentration parfaite et absolue sinon la compréhension d'un texte sera plus difficile, puis il faut respecter la ponctuation afin que l'interlocuteur peut saisir et comprendre facilement le texte car une bonne lecture avec une bonne maîtrise de ponctuation donne une très bonne compréhension.

6.2. Lire pour écrire : « c'est en lisant que l'on apprend »

Avant tout, on pose la question : comment lire pour mieux écrire ?

La lecture permet au lecteur d'acquérir des compétences et des connaissances langagières pour produire des textes qui sert à enrichir le vocabulaire ainsi que le lexique ; elle améliore l'orthographe chez le lecteur pour qu'il peut avoir une bonne base langagière pour mieux écrire ainsi pour la maîtrise des structures de phrases et de différents genres et types de textes.

6.3. Lire pour savoir lire : « lire c'est la maîtrise des signes de la langue »

C'est-à-dire le lecteur passe par une étape très importante qui est la maîtrise des signes écrits à la signification exprimée, apprendre à lire, c'est le fait de stabiliser ou stocker l'information dite dans un texte, dans cette activité il faut qu'il soit une bonne maîtrise de prononciation, ponctuation et les mots écrits afin de développer les compétences de lecture. On apprend à décoder les lettres et les groupes de lettres, on les associe à des images, des

sens et rapidement à des significations en ajoutant en parallèle les règles grammaticales qui vont permettre de mieux comprendre un texte et avoir une expérience de lecture plus en devient capable de lire rapidement, de reconnaître des expressions entières et apprécier le raisonnement des autres et afin de développer le goût de la lecture, il faut inventer un environnement physique et psychique.

6.4. Lire pour le plaisir : « lire est un plaisir »

L'acte de lire est un plaisir, une façon de voyager sans bouger et de n'être jamais seul, on lit par un grand plaisir des nouvelles des histoires, des magazines etc. Les apprenants lisent pour se sentir à l'aise, pour recevoir un goût éternel donc pour certain lire est devenu un loisir qu'ils ne peuvent pas le laisser ou remplacer par d'autres activités et chaque génération lit moins que la précédente (le développement d'internet, des réseaux sociaux, des moyens de communication etc. ...). La lecture est devenu un moyen important et essentiel de récolte d'informations que certain le considère comme un moyen de distraction.

6.5. Lire pour communiquer : « lire est la communication en elle-même »

Le monde de lecture est un océan, il a toujours quelque chose à nous donner, c'est un monde plein de chose gratuites et bénéfiques, lorsque nous lisons en ce sens dans un nouveau monde fantastique éternel, un monde plein de merveille, le fait de lire, un roman ou un livre c'est déjà un point au plus un bonus à nous offrir, cela nous donne beaucoup plus d'avantages, il est nécessaire de pousser et motivé nos apprenants à lire, car c'est une habitude très efficace pour eux. D'après les chercheurs, c'est une activité qui augmente la puissance de cerveau et de créativité. Aussi, elle permet aux lecteurs de travailler leurs cellules du cerveau afin d'avancer dans la productivité.

7. Les types de la lecture

D'après Jean Gérard Dutoit (2007), la lecture est une activité prépondérante dans l'apprentissage des savoirs dont il en existe plusieurs types :

- 1. La lecture écrémage** : qui consiste à traverser rapidement un texte et de manière non linéaire.
- 2. La lecture balayage** : qui permet de trier l'essentiel ou une information précise distribuée dans le texte par élimination rapide du texte – il s'agit d'une lecture fondée sur un choix que l'on pratique au quotidien.
- 3. La lecture critique** : qui demande une lecture complète d'un document et qui s'attache au détail et à la précision.

4. **La lecture intensive** : qui vise à retenir le maximum d'informations et qui par l'attention qu'elle réclame peut se transformer dans une quasi mémorisation d'un type de lecture.
5. **La lecture extensive** : elle se fait sur des textes assez longs souvent réalisés pour le plaisir de lire et vivant un sens global.
6. **La lecture action** : elle est faite par un lecteur intéressé à réaliser une action à partir d'un texte contenant des consignes.
7. **La lecture silencieuse** : petit à petit la lecture silencieuse devient plus naturelle pour le lecteur, ce dernier peut lire des textes simples.

8. **La lecture oralisée** : l'apprenant prononce des mots et à mesure qu'ils sont identifiés

2. Qu'est-ce que la relecture ?

La relecture est le processus de révision et de correction d'un texte pour en améliorer la qualité, la clarté et la précision.

Elle consiste à relire attentivement un document pour repérer les erreurs grammaticales, orthographiques ou de syntaxe, ainsi que pour vérifier la cohérence, la pertinence et la logique du contenu. La relecture peut être effectuée par l'auteur du texte lui-même ou par un tiers, tel qu'un éditeur ou un correcteur professionnel. Elle est une étape importante dans la production de tout type de document écrit, qu'il s'agisse d'un article, d'un rapport, d'un livre ou d'une communication professionnelle.

2.1. Définition

Selon l'auteur français Jacques Anis : "la relecture est une étape cruciale du processus d'écriture, car elle permet à l'auteur de corriger les erreurs, de s'assurer de la cohérence et de la fluidité du texte, et de le rendre plus efficace et plus convaincant." Anis,J, (2016 : 83)

Pour l'auteur américain Stephen King (2001), "la relecture est une étape essentielle du travail d'écriture, car elle permet à l'auteur de se mettre à la place du lecteur et de vérifier si le texte est compréhensible, clair et cohérent. Il recommande de laisser reposer le texte avant de le relire, pour prendre du recul et le voir avec un regard neuf. " (King,S, 2001 : 92)

Selon l'auteur canadien Jean-Pierre Girard(2018), "la relecture est une étape indispensable de la révision d'un texte, qui permet de corriger les erreurs de grammaire, d'orthographe et de syntaxe, mais aussi de peaufiner le style et la structure du texte. Il recommande de relire le texte plusieurs fois, à différents moments, pour être sûr de ne pas manquer de fautes ou d'incohérences." (Girard, J-P, 2018 : 84)

Selon le dictionnaire Larousse, "la relecture est l'action de relire un texte pour en corriger les erreurs, en améliorer le style" (Larousse, 2021)

Pour le Petit Robert, "la relecture est l'action de relire attentivement un texte avant sa publication pour en corriger les fautes et les incohérences éventuelles." (le Petit Robert, 2021)

2.2. L'impact de relecture sur la compréhension du texte

Des études (Robert, I-S, 2012 ; Hyang, L, 2006 :34). Ont été menées pour évaluer l'impact de la relecture sur la compréhension du texte.

Dans une étude publiée dans le Journal of Educationnel Psychology en 2014, les chercheurs ont demandé à un groupe de participants de lire un texte, puis de le relire immédiatement après. Les résultats ont montré que la relecture améliorait significativement la compréhension du texte, surtout pour les passages difficiles à comprendre. (Cutler, A. N. Kintsch, W. 2014 :419)

Une autre étude menée en 2018 a examiné l'effet de la relecture sur la mémoire à long terme. Les participants ont été invités à lire un texte et à le relire après un délai de 24 heures. Les résultats ont montré que la relecture améliorait non seulement la compréhension immédiate du texte, mais aussi la rétention de l'information à long terme. (Chang. Y. J. Ku, Y. M. 2018 : 652)

Enfin, une étude publiée dans le Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory, and Cognition en 2016 a examiné l'effet de la relecture sur la perception de la clarté d'un texte. Les participants ont lu un texte et ont été invités à l'évaluer en termes de clarté. Les résultats ont montré que la relecture améliorait la perception de la clarté du texte, ce qui suggère que la relecture peut aider à améliorer la qualité de la communication écrite. (Callender, A. A. MC Daniel, M. A. 2016 : 849)

En somme, ces études démontrent que la relecture est une pratique utile pour améliorer la compréhension, la rétention et la clarté d'un texte. Les professionnels, les chercheurs, les étudiants et toute personne cherchant à améliorer sa compréhension et son expression écrite peuvent bénéficier de la relecture régulière de leurs travaux.

2.3. Les techniques pour effectuer une relecture efficace

D'après Brigitte Le Guen et Céline Gineste, 2014 : 73 dans leur livre proposent les différentes techniques conduisant à une relecture efficace, nous les citons dans la partie qui suit :

2.3.1. La lecture rapide

Cette technique consiste à lire rapidement le texte pour avoir une vue d'ensemble du contenu avant de lire plus attentivement. Cette technique permet de repérer les idées principales et les sections du texte qui nécessitent une attention particulière. Pour utiliser cette technique efficacement, les auteurs recommandent de lire à une vitesse régulière sans s'arrêter pour comprendre chaque mot.

2.3.2. La lecture attentive

Cette technique consiste à lire le texte plus attentivement, en prenant le temps de comprendre chaque phrase et chaque concept. Les auteurs recommandent de lire le texte une première fois pour avoir une idée générale de son contenu, puis de relire en se concentrant sur les détails. Pour faciliter la compréhension, il peut être utile de souligner ou de noter les éléments clés du texte.

2.3.3. La lecture critique

Cette technique consiste à évaluer le texte de manière critique en identifiant les arguments de l'auteur, les points forts et les faiblesses du texte. Pour utiliser cette technique efficacement, les auteurs recommandent de se poser des questions sur le texte et de noter les réponses, par exemple : quel est l'objectif de l'auteur ? Quelles sont les preuves présentées dans le texte ? Quels sont les biais possibles dans le texte ?

2.3.4. La prise de notes

Cette technique consiste à prendre des notes tout en lisant le texte, en notant les idées principales et les exemples importants. Les auteurs recommandent de résumer chaque paragraphe en une ou deux phrases pour aider à se rappeler des points importants. Les notes peuvent être utilisées pour réviser le texte ultérieurement et pour identifier les domaines qui nécessitent une attention particulière.

2.3.5. L'utilisation de symboles

Cette technique consiste à utiliser des symboles pour identifier les éléments importants dans le texte, tels que les idées principales, les exemples, les arguments, etc. Les auteurs recommandent de développer un système de symboles personnel pour faciliter la compréhension et la mémorisation des informations.

2.3.6. La visualisation

Cette technique consiste à imaginer les scènes et les concepts décrits dans le texte pour mieux les comprendre et les mémoriser. Pour utiliser cette technique, les auteurs recommandent de se concentrer sur les détails du texte et d'imaginer une image mentale de

ce qui est décrit. La visualisation peut aider à retenir les informations et à faciliter la compréhension.

2.3.7. La relecture sélective

Cette technique consiste à relire seulement les parties du texte qui sont les plus difficiles à comprendre ou les plus importantes. Les auteurs recommandent de relire les parties du texte qui sont floues ou confuses, en utilisant des techniques telles que la lecture à voix haute ou la paraphrase pour aider à clarifier le sens.

3. La lecture/relecture au service de l'écriture

Les nouvelles recherches en didactique de l'écrit ont accordé une grande importance à l'interaction entre l'écriture et la lecture. Car beaucoup de travaux sur la production écrite ont démontré que l'écriture ne peut être améliorée sans la lecture. A cet égard, *Pierre Martinez* affirme dans son livre intitulé « *la didactique des langues étrangère* », que « *La didactique de l'écrit amène à concevoir comment développer chez l'apprenant des compétences générales en lecture. [...] donner des stratégies de lecture sur des types de texte (publicitaires, journalistiques, etc... »* (Martinez. P, 2002 :97).

En effet, la combinaison de ces deux activités contribue à améliorer la compétence de production écrite. Comme le montre *Marie Christine & j. j Maga* « *les actes de lecture – écriture possèdent un lien congénital, en ce sens que le contenu des écrit est issu des lectures : les productions écrites (...) sont le fruit de la mobilisation et de l'exercice des compétences variées mises en œuvre dans la lecture* » (*Christine Marie & Maga, J-J, 1994 :02*)

La lecture et l'écriture sont principalement considérées comme deux activités langagières intimement liées. Autrement dit, la maîtrise de l'écriture ne peut pas aller sans la lecture. Dans le même contexte, pour *Gilberte Niquet* « *la maîtrise de l'écriture ne se fera pas sans celle de la lecture* » (*Niquet,G, 1995 :179*).

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons fourni une introduction claire et concise sur la pratique de la lecture. Nous avons défini la lecture, en explorant les processus et les stratégies associés, et leur importance pour l'acquisition de connaissances et le développement des compétences linguistiques.

À ce propos, nous avons proposé des conseils pratiques sur les objectifs de la lecture, les étapes du processus de lecture et les stratégies à utiliser. Bien que des exemples pratiques et une section sur la relecture auraient été utiles.

Puis, nous avons constitué une base solide pour comprendre la lecture / la relecture et son application en classe.

Chapitre 2

De la lecture à

L'écriture

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons abordé le concept didactique de l'écrit et se concentrant sur la compréhension de l'écrit. La compréhension de l'écrit est un processus complexe qui va au-delà de la simple lecture des mots, impliquant la capacité de comprendre et d'interpréter les significations d'un texte.

Ensuite, nous avons élaboré les différentes méthodologies d'enseignement, telles que la méthodologie traditionnelle, l'approche communicative et l'approche actionnelle, sont examinées en relation avec le développement de la compréhension de l'écrit chez les apprenants. Des modèles et des théories, tels que le modèle sémiologique et le modèle onomasiologique, sont également explorés pour fournir des perspectives sur la façon dont les lecteurs traitent et comprennent les textes écrits.

Enfin, ce chapitre vise à approfondir notre compréhension de l'écrit et à explorer les différentes approches, stratégies et modèles liés à sa compréhension.

1. Concept didactique de l'écrit

Selon le dictionnaire Robert, l'écrit est "*un ensemble de signes, de graphèmes, de caractères, de chiffres, destiné à représenter une langue, une pensée ou une notation*". (le Robert, 2020 : 829). Cette définition souligne le fait que l'écriture peut prendre différentes formes selon les langues, les cultures et les utilisations. Elle peut également servir à noter des chiffres ou des symboles, en plus de la langue.

Pour le sociologue français Pierre Bourdieu, "*l'écriture est une technique de production de la croyance dans la légitimité des institutions*" (Bourdieu, 1992 :25). Cette définition met en lumière le rôle de l'écrit dans la construction de la réalité sociale. L'écriture peut être utilisée pour légitimer des normes, des valeurs et des pratiques sociales, en créant une croyance dans leur légitimité.

Selon la philosophe américaine Judith Butler, "*l'écriture est un moyen de se représenter soi-même et de représenter les autres, mais aussi un moyen de transformer le monde*". (Bluter, 2006 :84). Cette définition souligne le pouvoir de l'écriture dans la construction de l'identité individuelle et collective, ainsi que dans la transformation de la réalité. L'écriture peut servir à déconstruire les normes et les représentations dominantes, à faire entendre des voix marginalisées et à proposer de nouvelles perspectives.

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : « *Ce terme désigne dans son sens le plus large par opposition à l'oral une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* ». (Cuq, J.-P, 2003 : 78, 79). À partir de cette définition, nous comprenons que l'écrit est un outil utilisé pour exprimer telle ou telle chose, aux moyens des systèmes et des signes graphiques. C'est l'opération de transformation d'un message sonore (code oral) en message graphique (code écrit) transportable sur des différents supports portant un sens. Il est toujours défini par opposition à l'oral.

En somme, l'écrit est un ensemble de signes graphiques qui permettent de représenter une langue, une pensée, des chiffres ou des symboles. L'écriture peut jouer un rôle important dans la construction de la réalité sociale, la représentation de soi-même et des autres, ainsi que la transformation du monde.

1.1. La Compréhension de l'écrit

Généralement, nous apprenons une langue pour répondre à des besoins urgents, à savoir : lire un document, parler avec les autres, écrire à quelqu'un, etc. Il s'agit donc d'apprendre à établir et à entretenir des relations interpersonnelles.

Donc, ce qu'il faut apprendre, c'est non la langue elle-même mais son utilisation en situation : il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre, à produire et à interpréter des énoncés, à réaliser et à interpréter des intentions de communication.

En effet, comprendre l'écrit, c'est comprendre tout ce que nous lisons, c'est aller du simple déchiffrement des lettres et des mots à l'interprétation des significations du texte lu.

Lorsque nous nous inscrivons dans un niveau plus avancé, la compréhension de l'écrit consiste non seulement à comprendre et à utiliser des textes écrits, mais aussi à réfléchir à leur propos. Selon J.P. Cuq :

"Comme pour l'oral, la seule connaissance des significations linguistiques ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes joue un rôle fondamental. Lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités graphiques, mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long de l'acte de lecture et de l'exploration du texte : l'accès au sens se réalise par le tâtonnement, par réaménagements successifs qui autorisent de nouvelles anticipations plus précises avant sa construction définitive" (Cuq, J-P, 2002 :160)

Ainsi, l'acte de lecture nécessite une mise en œuvre d'une série d'opérations relativement complexes que nous expliciterons ultérieurement.

- Selon Jean Foucambert : "l'ensemble des opérations mentales qui permettent de construire le sens d'un texte à partir des indices graphiques et linguistiques qu'il contient" (Foucambert, J, 1994 :6).
- Selon Michel Fayol : "la capacité à extraire le sens d'un texte, à le retenir en mémoire et à l'utiliser de manière appropriée" (Fayol, M, 1998 :25).
- Selon Marie-Cécile Guernier et Françoise Raby : "la capacité à donner du sens à un texte en s'appuyant sur ses connaissances antérieures et en mobilisant des stratégies de lecture adaptées" (Guernier, M-C et Raby, F, 2013 :9).
- Selon le dictionnaire encyclopédique

Selon le dictionnaire Larousse : "l'aptitude à comprendre le sens d'un texte écrit, à en extraire les informations principales et à en identifier les éléments clés" (Larousse, 2003 :43).

1.2. La compréhension de l'écrit dans les différentes méthodologies

1.2.1. Méthodologie traditionnelle

La compréhension du texte commence par la traduction en langue source de tous ses mots inconnus, puis de ses phrases. L'importance était donnée à la grammaire et aux règles, le texte littéraire était un prétexte pour la traduction. Le choix du texte porté sur un thème donné.

Une autre démarche était utilisée dans les méthodologies traditionnelles « *la méthode synthétique qui part des éléments pour aller vers l'ensemble, et qui articule deux méthodes : la méthode analytique où on travaille d'abord sur les éléments et la méthode synthétique où on travaille ensuite sur l'ensemble. L'enseignant va ou fait aller les apprenants des composantes à l'ensemble ou du simple au complexe, ils doivent faire réunir les composantes dans un ensemble, en faire la synthèse* » (Puren, 2017 : 29).

Cette méthode synthétique y est combinée dans la méthode traditionnelle à la méthode inductive : le sens de ses mots est censé permettre d'en induire le sens de la phrase. La méthode inductive est mise en œuvre par les apprenants lorsque l'enseignant leur demande passer du sens de quelques mots clés au sens global du texte.

1.2.2. Méthodologie directe

Nouveau besoin imposé par la révolution industrielle, nouvelle méthodologie. La compréhension adopte l'approche globale du sens pour approcher les textes : « dégager l'idée d'ensemble, le sens général, prévaut toujours sur la perception du détail ou l'explication des mots. » (Cuq, J-P et Gruca, I, 2003 :238). Cette démarche est expliquée brièvement par un méthodologue direct, A. Godard, dans une conférence pédagogique donnée en 1902 et publiée en 1903 : « *Pendant que nous lisons le texte et le faisons relire, l'élève peut déjà vaguement deviner le sens général et entrevoir les grandes lignes. C'est cette signification d'ensemble que nous nous préoccupons d'abord de dégager. Nous lui demandons ce qu'il a pu comprendre, ce dont il s'agit en gros, en l'aidant de questions très simples. Il y a là comme un travail de première mise au point, qui éclaire le sujet ; travail d'ailleurs fort important, puisqu'il crée précisément chez le débutant l'habitude de saisir directement la signification de tout un passage et lui donne, pour ainsi dire, le sens de la perspective. L'élève que nous habituons ainsi à découvrir directement, et comme en profondeur, le sens de tout un texte, s'accoutume du même coup à voir par le même procédé la signification d'une phrase. Une prédisposition fortifiée l'autre* » (Godard, 1903, cité par Cuq, J-P, 2002 :3).

1.2.3 Méthodologie audio-orale

Comme le nom l'indique, cette méthodologie s'est intéressée uniquement à l'oral même le vocabulaire était négligé. La méthode audio-orale, comme la méthode directe, est également une approche orale. Cependant, c'est très différent en ce sens qu'elle met l'accent sur l'acquisition du vocabulaire par l'exposition à son utilisation dans des situations. Dans les activités audio-orales, les activités sont présentées non seulement sous forme de schémas courts, mais également sous forme de variétés de dialogues, que les apprenants doivent écouter, répéter et mémoriser. Les dialogues fournissent aux apprenants la structure et l'idée de la façon d'utiliser certains types de modèles dans certaines situations. Habituellement, les dialogues illustrent les situations socioculturelles de la langue cible, comme les salutations, les échanges d'opinions, les goûts ou les aversions qui pourront aider les apprenants à

mémoriser quel énoncé convient à chaque situation. En répétant et en mémorisant tout le dialogue ou certaines parties spécifiques de celui-ci, les apprenants doivent mettre l'accent sur la prononciation, l'intonation, l'accentuation et l'utilisation du rythme. Brown (2001 :23) (chercher cette référence et rajoutée à la bibliographie) a déclaré que la méthode audio linguale était fermement ancrée dans la théorie linguistique et psychologique. Il ajouta qu'il est préconisé des modèles d'apprentissage de conditionnement et de formation d'habitudes qui étaient parfaitement mariés avec le mimétisme exercices et pratiques de modèle de méthode audio linguale

1.2.4. Méthodologie structuro-globale audiovisuelle

« *L'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, son apprentissage est donc différé, J-P et Gruca, I, 2003 : 242*). Dans presque tous les cas, le livre de l'élève n'est constitué que afin que les signes écrits ne nuisent pas à la prononciation et à sa correction. »(Cuq d'image, sans transcription des dialogues.

1.2.5 Approche communicative

Elle a vu le jour, avec l'arrivée d'un nouveau public d'apprenants composé d'adultes et principalement de migrants. Sa préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public. Dans l'approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées selon des besoins langagiers des apprenants. Pour la compréhension, elle favorise la compréhension globale ou sélective et elle généralise l'approche globale des écrits selon les principes méthodologiques mis en place par Sophie Moirand pour la lecture des documents authentiques. (Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, 2003 : 248.)

1.2.6. Approche actionnelle

L'approche actionnelle a changé de paradigme, elle n'est plus que dans le communicatif mais dans le paradigme de l'action. « Le statut de la communication n'est plus un objectif en soi, mais un moyen au service de l'action » (Puren, 2017 :231). La compréhension des textes est conçue explicitement par rapport au « pour quoi faire » c'est-à-dire en fonction d'un « projet ». À travers cette rétrospective, on constate que la compréhension de l'écrit, n'était pas toujours un objet d'enseignement, il a gagné ce statut qu'avec l'approche communicative où il régusait d'une véritable approche d'enseignement propre à la compréhension : l'approche globale qui reste à nos jours la méthode principale dans l'enseignement de la compréhension en FLE.

1.2.7. Approche globale des textes écrits

Cette approche part du principe qu'une phrase n'est pas une suite de mots, et qu'un texte n'est pas une simple juxtaposition de phrases. Pour comprendre un texte, il ne suffit pas de comprendre des mots. Le sens n'est pas la résultante d'une somme de signifiés. On peut parfaitement comprendre un texte alors qu'on est parfois incapable d'en comprendre chaque mot ou chaque détail. Sophie Moirand explique le principe de cette approche dans ces lignes « *On leur propose d'appréhender des textes de presse authentiques. Mais il ne s'agit pas d'un décodage-déchiffrage : on essaie de développer leurs capacités de compréhension globale du sens d'un texte alors qu'ils sont encore incapables d'en comprendre chaque mot et chaque détail.* » (Moirand, S, 1976 :23) L'approche globale de Sophie Moirand est bâtie selon les données suivantes :

1. L'apprenant sait lire dans sa langue maternelle.
2. L'apprenant a l'expérience de certaines formes de communication écrite, on lui propose de préférence des textes où son expérience antérieure joue un rôle non négligeable.

2- Les différents modèles de la compréhension de l'écrit

La compréhension de l'écrit est un processus complexe qui implique plusieurs modèles et théories. Ces modèles ont été élaborés pour expliquer comment les lecteurs traitent et comprennent les textes écrits.

Le problème de la compréhension de l'écrit est traité de différentes manières. De nombreuses recherches ont été faites en vue de comprendre comment la signification est construite chez le lecteur. « *Mais les recherches menées en psycho- linguistique sont probablement les plus porteuses : elles décrivent le processus de compréhension selon deux modèles différents : le modèle sémiologique (de la forme au sens) et le modèles onomasiologique (du sens à la forme).* » (Cuq, J. P. et Gruca, I, 2002 :152).

2.1. Le modèle sémiologique

Ce modèle qui recouvre partiellement le type de bas en haut (bottom-up), fait recours à des opérations de bas niveaux en donnant la priorité à l'observation des formes du message. Selon ce modèle le processus de compréhension se réalise en 4 phases :

1. **Une phase de discrimination**
2. **Une phase de segmentation**
3. **Une phase d'interprétation**
4. **Une phase de synthèse**

Nous notons que ce modèle sémiologique est convenable à un lecteur peu expérimenté dans sa démarche de lecture face à un document difficile.

2.2 .Le modèle onomasiologique

Selon ce modèle, la compréhension se fait du haut en bas (top-down) en donnant une importance majeure aux connaissances du lecteur dans sa tâche et « *résulte d'une série d'opérations de pré-construction de la signification* » (Cuq, J. P. et Gruca, I, 2002 :154) où le lecteur lance des hypothèses qui vont être vérifiées par la suite en trois étapes :

- **La formulation d'hypothèses d'ordre sémantique**
- **La vérification des hypothèses**
- **Le résultat de vérification**

3. Les composantes de la compréhension de l'écrit

Plusieurs d'auteurs et chercheurs en lecture comme Irwin (1986), Deschênes (1986), Langer (1986) ont abordé des classifications des composantes de compréhension en lecture.

Parmi ces modèles et ces classifications, le modèle contemporain de compréhension en lecture proposé par Jocelyne Giasson est composé de : « trois grandes composantes indissociables : le lecteur, le texte et le contexte ». (GIASSON Jocelyne, 1995 : 06)

3.1. Le lecteur

Il est considéré comme l'élément le plus complexe. Il comprend les structures qui font références aux connaissances et les processus en relation avec le déroulement de la lecture. Nous pouvons ajouter que la compréhension du texte renvoie aux structures cognitives et affectives.

3.1.1. Les structures cognitives : connaissances sur la langue (phonologiques, syntaxiques et sémantiques et pragmatiques), connaissances sur le monde. "Un programme vide de concepts, qui ne repose que sur des exercices artificiels, à des chances de produire des lecteurs vides qui ne comprendront pas ce qu'ils liront" (Wilson et Anderson, 1986:56).

3.1.2. Les structures affectives : attitude générale face à la lecture et intérêts développés par le lecteur.

3.2. Le texte

Selon GIASSON le texte est : « le matériel à lire qui contient trois aspects principaux : L'intention de l'auteur, la structure du texte et le contenu » (GIASSON Jocelyne, 1995 : 06)

- **L'intention de l'auteur** : c'est l'élément essentiel qui oriente les deux autres éléments.
- **La structure du texte** : elle renvoie à l'organisation des idées dans le texte.
- **Le contenu** : c'est tous ce qui renvoie aux concepts, au vocabulaire et aux connaissances.

3.3. Le contexte

Ce sont des éléments externes qui influent sur la compréhension du texte. On distingue trois contextes : psychologique, social, et physique.

- **Contexte psychologique** : il concerne des conditions contextuelles qui renvoient au lecteur lui-même.
- **Contexte social** : c'est les interactions de l'enseignant, des pairs...etc. lors de la lecture.
- **Contexte physique** : ce dernier renvoie aux conditions matérielles dans lesquelles se déroulent la tâche de lecture (au temps disponible, le bruit...).

4. La production écrite

La production écrite se réfère à la capacité d'un individu à produire un texte écrit, qu'il s'agisse d'un courrier, d'un rapport, d'un essai, d'une dissertation ou tout autre type de document écrit.

Plus spécifiquement, la production écrite implique la mise en œuvre de plusieurs compétences, telles que la connaissance de la grammaire et de la syntaxe de la langue, la capacité de structurer les idées de manière cohérente et de les exprimer clairement, ainsi que la maîtrise des normes de l'écriture (orthographe, ponctuation, etc.).

La production écrite peut être utilisée à différentes fins, telles que la communication, la persuasion, l'information ou encore l'expression de soi. Elle peut être réalisée dans le cadre professionnel ou académique, ou simplement pour le plaisir d'écrire.

4.1. Définition

Depuis plusieurs décennies, l'écrit constitue l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues. Les innombrables études qui lui sont consacrés en témoignent. Mais qu'entendons-nous par « écrit » ?

Didactique de l'écrit « constitue un domaine d'étude et d'applications dont les spécificités touchent différents composants constitutifs de tout ce qui est lié à la scripturalité : le sujet lisant/écrivain, le texte et le contexte » (<http://www.cairn.info/revue-ela-2007-4-page-395>.,

La didactique de l'écrit a accordé une certaine importance à la production écrite depuis quelques années et cela depuis l'avènement de l'approche communicative qui réhabilite la production écrite comme une compétence communicative à part entière. La production écrite est l'une des quatre compétences communicatives à faire acquérir dans une classe de langue à côté de l'expression orale, de la compréhension orale et de la compréhension écrite. Elle se distingue nettement de l'expression orale bien qu'elles soient toutes les deux formes de communication en langue cible. À ce sujet, CUQ J-P, définit « *L'expression sous*

sa forme orale ou écrite constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamentale de l'enseignement des langues » (Cuq, J-P, 2003 :99).

La production écrite, selon Sylve Plane (1994 :44) « *est une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser ses connaissances, à mémoriser l'organisation de sa production et à prendre des décisions » (Plane,S, 1994 : 44).*

C'est une activité pluridisciplinaire, car elle fait appel à plusieurs disciplines scientifiques : la psycholinguistique, la sociolinguistique, la didactique de l'écrit, la psychologie cognitive, la linguistique textuelle.

Ecrire n'est pas une suite de mots ou de phrases syntaxiquement justes, mais un ensemble cohérent qui obéit à un certain nombre de lois explicites : la cohérence discursive, la cohérence textuelle, les règles de répétition et de progression.

L'apprenant est donc invité à exprimer ses sentiments, transmettre ses idées pour communiquer avec autrui et mettre à jour une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées » (Bouchard, 1990 : 160).

4.2 La lecture et son rôle dans l'amélioration de la production écrite

La lecture est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, elle permet aux apprenants d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs différentes compétences et habiletés par le biais de « la compréhension. » de cela et d'après ce que nous avons constaté dans les productions écrites des élèves qui se présentent pauvres de toute cohérence , nous avons décidé de choisir ce thème qui est sans doute intéressant puisque il pourrait être facilement considéré comme une sensibilisation aux difficultés que rencontrent nos apprenants lors de la production écrite et également aux activités de lecture qui doivent être déroulés dans les bonnes conditions . Ce sujet s, inscrit donc dans une optique didactique en évoquant le rôle de la lecture « compréhension « dans l'amélioration des productions écrites chez les apprenants.

Pour améliorer la production écrite à travers la lecture, celle-ci ne doit pas être superficielle, se confinant a un simple déchiffrage des mots et des phrases, mais une lecture studieuse et approfondie en mettant l'accent sur : le sens véhiculé par le texte, les structures grammaticales utilisées, le vocabulaire et la conjugaison des verbes.

Ainsi, « combiné à la lecture, écrire établit une distinction par apport a son propre texte, demande un engagement plus actif dans le texte support et permet également un traitement plus constructif dans le texte écrit, car il peut intégrer alors l'organisation du texte aux

connaissances. Il est nécessaire de concevoir des activités qui permettent de structurer et non de redire et de mettre l'apprenant dans des situations qui le transforment en ouvrier de la langue et du texte >> (Cuq .Gruca, 2002: 182).

D'ailleurs , la variété et la diversification des types de textes à lire , que ce soit à l'école , que ce soit hors l'école , en faisant une lecture et relecture approfondie permet aux apprenant à faire la distinction entre les types de textes. L'articulation lecture / relecture / écriture, compréhension /production permet à l'apprenant de maîtriser certaines compétence scripturales qui s'occupent non pas des structures linguistiques de surfaces mais aussi aux types de texte choisi .dans ce sens, Cuq et Gruca affirment : « les textes à faire produire sont essentiellement sélectionnés en fonction de types d'écrits, qu'ils soient fonctionnels ou fictionnels, ordinaire au extraordinaire, selon la célèbre formule instaurée par Michel Dabéne >> (Gruca 2002 : 182).

Pendant la lecture, l'apprenant peut repérer des éléments dans le texte, qui l'aident à rédiger avec moins de difficultés .le texte de la lecture est un modèle de grammaire, de conjugaison, d'orthographe, et de vocabulaire. D'après Cuq et Gruca la pratique de la production écrite est fondée sur : « la réécriture, la révision, la correction et favorisent une évaluation formative : il s'agit plus d'apprendre, de s'emparer de savoirs théoriques et de savoir-faire et de développer des compétences que de réussir une oeuvre qui aurait des prétentions artistiques >> (Gruca 2002 : 183).

La lecture est un outil important en faveur du développement des compétences structurales car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie.....etc. en exploitant ces codes, l'apprenant va arriver à une meilleur production écrite.

4.3 Lire / écrire : l'interrelation

La lecture et l'écriture constituent deux activités langagières écrites intimement liées. Si l'on référé aux définitions concerne ces deux pratiques de l'école, il est facile d'envisager les relations qu'ils sont opportun d'articuler dans une perspectives didactique.

Selon Reuter (1998), la lecture est conçue << comme une pratique sociales mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychologiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence a un écrit.>>

Selon le même auteur, écrire est aussi : une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens dans la réalisation d'un écrit . (Bakary, 2009 :191).

D'après ces deux définitions, nous n'avons constaté que les deux activités reposant sur les mêmes mécanismes. La seule différence réside dans le fait que le point de départ de l'activité de lecture est le texte à travers lequel on construit du sens alors que dans l'ordre scriptural, on construit du sens dans le texte qu'on est en train d'écrire.

Ainsi, les travaux de (Deschenes 1988) montrent que la lecture et l'écriture reposent sur l'emploi des connaissances communes (correspondance grapho- phonétique, lexicale, syntaxe, ponctuation)Et de processus cognitifs et métacognitifs similaires

Cette relation entre lecture et écriture nous mène à réfléchir sur la nécessité d'une certaine prise en charge des activités de lecture pour aborder la production de l'écrit dans de bonnes conditions. C'est pour cette raison Sophie Moirand affirme que : on ne peut produire non plus les types d'écrits (...) avant d'en avoir vu : dans la langue que l'on apprend. Ainsi les repérages effectués sur des écrits de même type lors des cours de compréhension s'avèrent être là aussi une préparation indispensable à la production de textes. (1979: 96). Sophie Moirand

Il est donc important de signaler que l'apprentissage de la lecture est une étape primordiale pour accéder à la compréhension de texte et par la suite arriver à mettre en place les différentes stratégies permettant une lecture fluide pour enfin acquérir une compétence de production écrite.

Ainsi les apprenants doivent être conscients des liens entre la lecture et l'écriture pour être en mesure d'exploiter les textes supports lus.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons exploré le concept didactique de l'écrit et nous sommes concentrés sur la compréhension de l'écrit. Nous avons examiné les différentes méthodologies d'enseignement, telles que la méthodologie traditionnelle, l'approche communicative et l'approche actionnelle, en relation avec le développement de la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

Nous avons également étudié divers modèles et théories, tels que le modèle sémiologique et le modèle onomasiologique, pour mieux comprendre comment les lecteurs traitent et comprennent les textes écrits.

Enfin, nous avons approfondi notre compréhension de l'écrit et exploré les différentes approches, stratégies et modèles liés à sa compréhension.

Le présent chapitre s'est achevé par des propositions pédagogiques possibles dans l'amélioration des capacités de compréhension de l'écrit chez l'apprenant en classe de FLE.

Deuxième partie : **contextualisation** **de la recherche**

Chapitre 1 : cadre méthodologique

Introduction

Dans cette partie pratique de notre travail, nous avons choisi la démarche expérimentale en vue de recueillir et d'analyser les résultats obtenus sur le terrain. Après avoir assisté avec l'enseignante afin de voir de près comment se déroule la séance de la production écrite, une analyse des productions écrites a été conçue en vue de souligner la place de la relecture dans l'apprentissage de la compréhension du texte au secondaire.

1. Description de l'enquête

Nos travail se base sur une enquête de terrain dans laquelle nous avons fait une analyse des séances de la troisième année secondaire dans différentes compétences telles que : la compréhension de l'écrit. Ainsi qu'un résumé de texte. Tout cela c'est afin de confirmer ou infirmer mon hypothèse, ainsi que pour la problématique de l'impact de la (lecture vs relecture) sur la compréhension du texte.

2. Présentation du lieu et du public de l'expérimentation

Les participants de notre pratique de classe, il s'agit des élèves de la troisième année secondaire langues étrangères.

Étant donné que le français est envisagé comme matière essentielle pour notre groupe d'essai (3AS, langues étrangères), les élèves reçoivent des cours de cinq heures par semaine. Ce groupe est formé de 20 élèves (17 filles et 3 garçons) dont l'âge varie entre 17 et 19 ans. Il convient de préciser que les apprenants n'étaient pas informés à propos des objectifs de notre étude. Ainsi, les rédactions ont été réalisées dans le cadre de l'activité de production écrite, en vue de préserver la fiabilité des résultats.

3. Choix du matériel

Au cours du deuxième trimestre de l'année scolaire 2022/2023, nous avons procédé à la mise en œuvre de la pratique de classe adoptée afin de répondre à la question qui constitue le noyau central de notre recherche, énoncée comme suit : Quels sont les mécanismes sous-jacents qui permettent à la relecture d'accroître notre compréhension d'un texte ? Quels sont les facteurs à prendre en compte pour effectuer une relecture efficace et productive ?

En fait, le choix du matériel de l'expérimentation a été assujéti à la typologie textuelle assignée au troisième projet, suivant le programme de la troisième année langues étrangères. Rappelons ici, que durant le troisième trimestre les élèves auront l'occasion d'étudier le texte

De ce fait, la mise à l'épreuve de nos hypothèses de travail est centrée sur la production de texte argumentatif. Il s'agit des écrits destinés à un large public. Étant donné la particularité de ces textes, sur le plan interactionnel et rédactionnel entre scripteurs et lecteurs, les élèves ont bénéficié d'un cycle de formation constitué de plusieurs activités de lecture, d'identification de la structure des textes étudiés, de productions, de grammaire et de vocabulaire, etc.

4. Établissement du corpus

Tel que mentionné précédemment, le choix du corpus a été défini en fonction de l'objectif escompté de notre recherche, consistant à examiner la pertinence de l'activité de relecture dans une perspective de développement de la compétence de compréhension, au secondaire. Nous avons donc élaboré notre corpus selon une démarche pratique qui a été mise en œuvre dès le début du troisième trimestre de l'année scolaire 2022/2023. Une phase de préparation à l'écrit (activités de lecture, d'identification de la structure du texte argumentatif étudié, de production, de grammaire et de vocabulaire, etc.) a précédé la production de deux textes argumentatifs. Les lycéens de la troisième année langues étrangères avaient pour tâches de rédiger un rappel du texte lu. Il faut donc en tenir compte. Une lecture survolée de ces deux activités (le questionnaire et l'activité d'association) a révélé que la thématique proposée ne saurait être une contrainte de rédaction pour les élèves. À cet effet, les consignes étaient comme suit :

Suite à la première lecture, les apprenants rédigent un premier rappel en suivant la consigne suivante :

« Vous allez à présent écrire en français tout ce que vous avez compris et retenu du texte que vous avez lu. Je vous demande d'être le plus complet possible afin que vos lecteurs puissent comprendre ce texte ». La durée de l'épreuve correspond à 40mn. Cette procédure sera utilisée pour toutes les expériences. Après deux jours, une autre tâche de rappel sera faite sur le texte lu, mais à ce niveau, il ne s'agit plus de la relecture.

5. Analyse du corpus, résultats et interprétations

Pour analyser notre corpus, constitué de deux productions écrites (rappels) abordant le même thème : le bonheur ; nous avons fait appel à la méthode quantitative et qualitative, les plus souvent, utilisées conjointement en sciences sociales.

Afin d'interpréter les données obtenues, nous avons également choisi d'établir des tableaux faisant apparaître clairement les informations contenues dans notre corpus, facilitant par la même leur consultation et leur analyse. Rappelons que les données y exposées, sont présentées dans leur version originelle, sans correction ni modification de notre part. La base de données que nous

avons constituée est formée donc d'un ensemble de tableaux dont l'examen minutieux est présenté dans les lignes qui suivent.

Nous jugeons qu'il est primordial de nous intéresser, en premier lieu, au degré de respect des consignes dans les productions écrites. En fait, les textes retenus témoignent, dans leur majorité, d'une satisfaction quant à la prise en considération de ces directives. Néanmoins, nous relevons quelques impropriétés dont nous présentons les plus fréquentes. Dans cette perspective, nous traitons ici les éléments ayant trait à la structure et à la typologie textuelle. Les autres erreurs seront abordées, ultérieurement, dans l'analyse lexicale, syntaxique, de notre échantillon.

- Les erreurs identifiées au niveau de la typologie textuelle concernent surtout l'introduction des modalisateurs exprimant la subjectivité du sujet scripteur, ainsi que le jugement de valeur et l'exhortation : trois éléments caractéristiques du discours argumentatif.

La grille adoptée dans notre analyse semble exhaustive car elle prend en compte différents critères qu'ils soient pragmatiques, sémantiques, syntaxique, l'aspect matériel, le respect de la consigne.

Tableau 1: La grille de critère d'analyse des résumer

Le point de vue	➤ Les critères
Sémantique	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La règle de progression :la pertinence des idées non répéter ➤ L'enchaînement des idées avec des articulateurs logiques et chronologiques ➤ Le lexique ➤ La reformulation
Syntaxe	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La morphologie verbale ➤ L'orthographe grammaticale
Aspect matériel	➤ La ponctuation

Tableau 2 : Comparaison entre la production écrite (rappel 1) n°1 et la production écrite n°2 (rappel 2)

N° des élèves	E1		E2		E3		E4		E5		E6		E7		E8		E9		E10	
Le respect du type de texte	R1	+	R1	+	R1	+	R1	-	R1	+	R1	-								
	R2	+	R2	-																

La cohérence thématique	R 1	-	R1	+	R1	+	R	+	R1	-	R	-	R	+	R	--	R	-	R	+
	R 2	+	R2	+	R2	+	R	+	R2	+	R	+	R	-	R	+	R	+	R	+
Le choix du lexique	R 1	-	R1	-	R1	-	R	+	R1	+	R	+	R	-	R	-	R	-	R	+
	R 2	+	R2	+	R2	+	R	+	R2	+	R	+	R	+	R	-	R	+	R	+
L'articulation entre les phrases	R 1	-	R1	+	R1	-	R	+	R1	+	R	-	R	+	R	-	R	-	R	-
	R 2	+	R2	+	R2	-	R	+	R2	+	R	+	R	-	R	+	R	+	R	+
La morphologie verbale	R 1	+	R1	-	R1	-	R	+	R1	-	R	+	R	-	R	+	R	+	R	+
	R 2	+	R2	+	R2	+	R	-	R2	+	R	+	R	+	R	-	R	+	R	+
L'orthographe grammaticale	R 1	+	R1	-	R1	-	R	+	R1	+	R	+	R	+	R	+	R	-	R	+
	R 2	+	R2	+	R2	-	R	+	R2	+	R	+	R	+	R	+	R	+	R	+
La ponctuation	R 1	+	R1	-	R1	-	R	+	R1	-	R	+	R	+	R	-	R	+	R	+
	R 2	+	R2	+	R2	+	R	-	R2	+	R	+	R	-	R	+	R	+	R	+
La Reformulation	R 1	-	R1	-	R1	+	R	-	R1	-	R	+	R	-	R	+	R	-	R	-
	R 2	-	R2	+	R2	-	R	+	R2	-	R	+	R	+	R	+	R	-	R	+

+ signifie que la réponse est juste

- signifie que la réponse est fausse

Tableau 3 :Analyse des données

Respect du type de texte	La cohérence thématique	Choix du lexique	L, articulation entre les phrases	La morphologie verbale	L'orthographe grammaticale	La reformulation	La ponctuation
--------------------------	-------------------------	------------------	-----------------------------------	------------------------	----------------------------	------------------	----------------

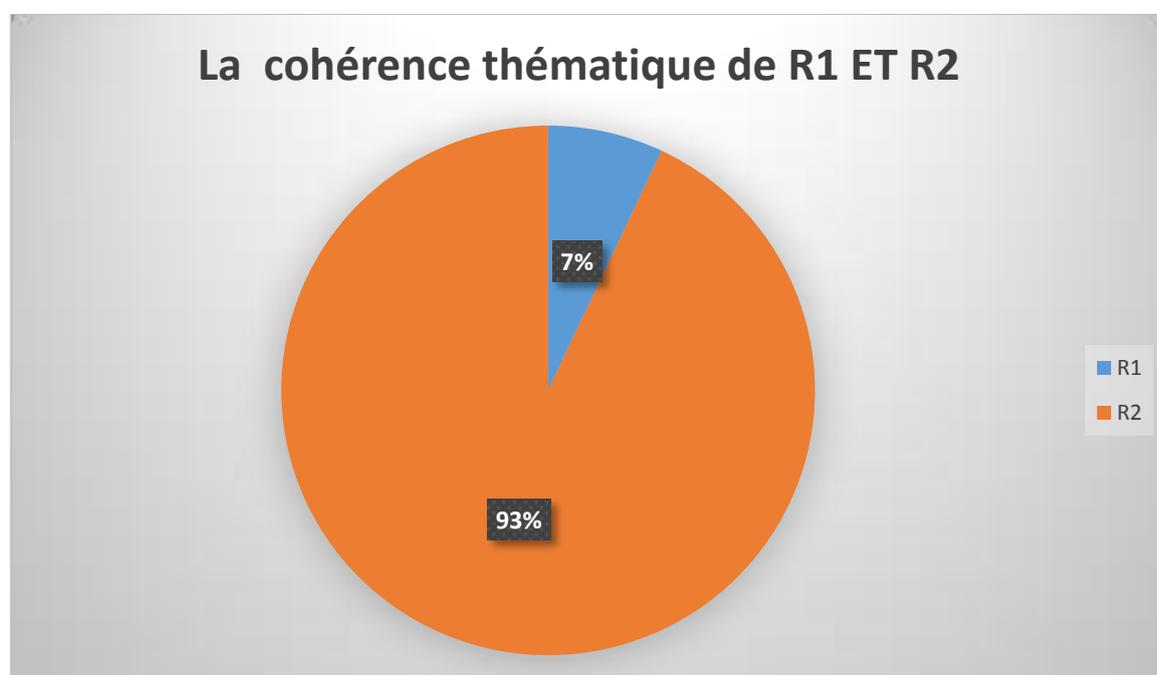
R 1	+	8	5	4	4	5	7	4	6
	-	2	5	6	6	5	3	6	4
R 2	+	9	9	9	8	8	9	6	7
	-	1	1	1	2	2	1	4	3



➤ **Le respect du type de texte :** Nous jugeons qu'il est primordial de nous intéresser, en premier lieu, au degré de respect des consignes dans

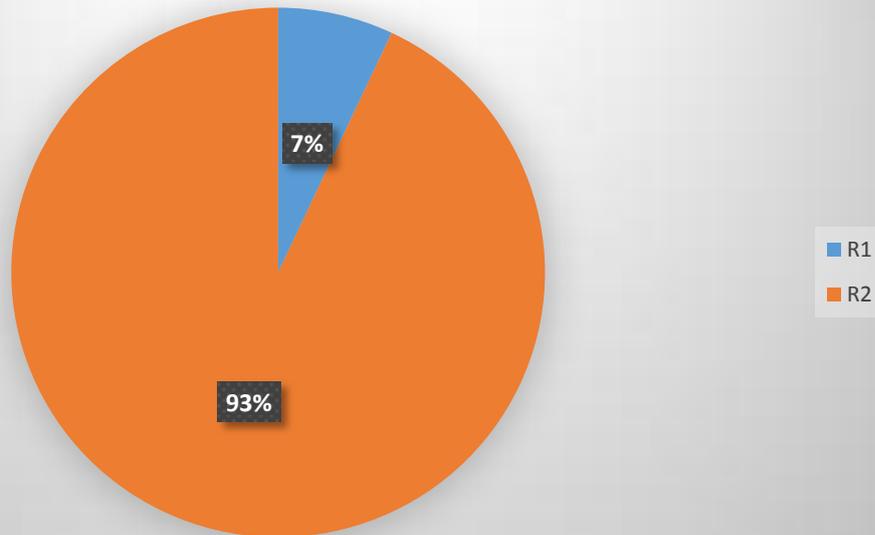
les productions écrites. En fait, les textes retenus témoignent, dans leur majorité, d'une satisfaction quant à la prise en considération de ces directives. Néanmoins, nous relevons quelques impropriétés dont nous présentons les plus fréquentes. Dans cette perspective, nous traitons ici les éléments ayant trait à la structure et à la typologie textuelle. Les autres erreurs seront abordées, ultérieurement, dans l'analyse lexicale et sémantique de notre échantillon.

Donc 94 % des élèves ont rédigé des textes qui correspondent à la consigne celle du résumé le texte alors que les autres 6 % n'ont pas respecté l'objectif de la consigne.



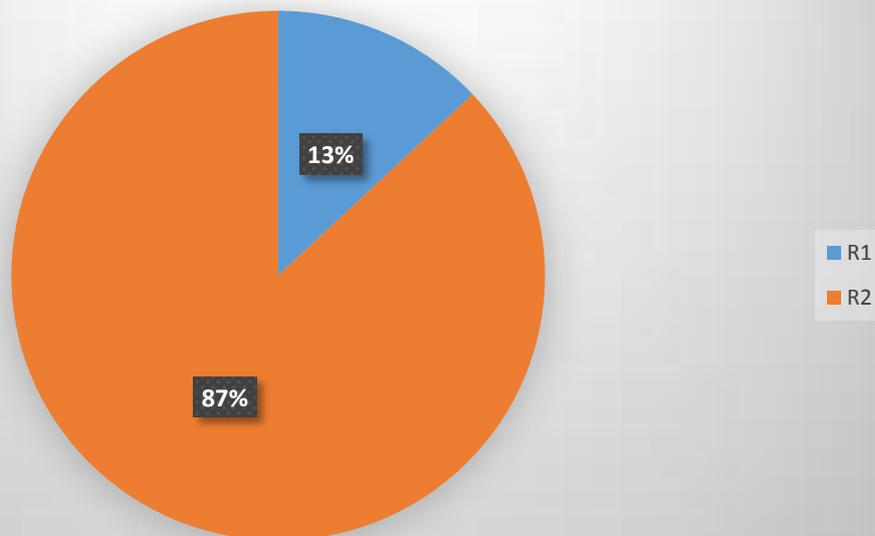
- **La cohérence thématique :** l'analyse de la progression thématique dans la production écrite n°1, nous a conduite à noter deux cas : une absence totale d'explication selon une progression à thème dérivé. Dans un autre cas, le recours à la progression à thème dérivé (ou éclaté) est réduit à sa forme la plus simple, en énumérant les différentes façons à travers lesquelles l'homme arrive au bonheur. C'est d'ailleurs ce que Desmonset *al.*, (2005) appellent « l'immaturation dans l'écriture » (**Desmonset *al.*, 2005 : 47**). Ces auteurs expliquent que les apprenants en FLE produisent des textes courts et simples tendant à être plus proches des écrits des enfants natifs de la langue cible. Donc 93% qui ont pu produire des textes plus cohérents dans le R2 par rapport au R1 (7 %) .

Le choix de lexique dU R1 ET R2



- **Le choix de lexique :** Il découle des résultats exposés dans les différents tableaux ci-dessus que certains mots donnent lieu à une fréquence d'utilisation élevée. S'ajoute à cela un nombre important de leurs reprises. C'est le cas du concept « bonheur », avec 13 utilisations et 10 reprises ; « argent », avec 11 utilisations et 69 reprises et « environnement » avec 31 utilisations et 20 reprises. Cela laisse à conjecturer que la relecture joue un rôle important dans la mémorisation. Cependant, nous enregistrons quelques incorrections dans l'emploi de ces termes.

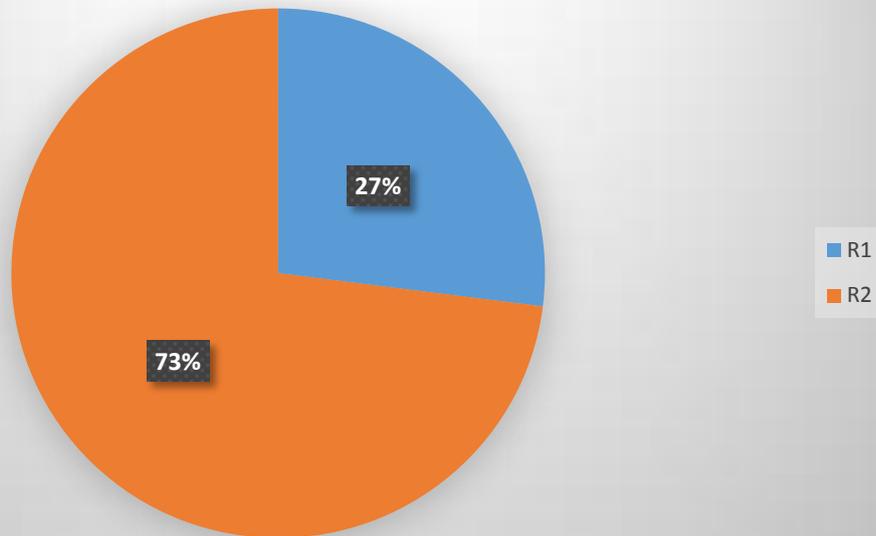
L'articulation entre les phrases du R1 et R2



- **L'articulation entre les phrases :** lors de la première lecture, 27% n'utilisent pas les connecteurs logiques pour lier leur phrase, ils ont séparé leur idée par des signes des

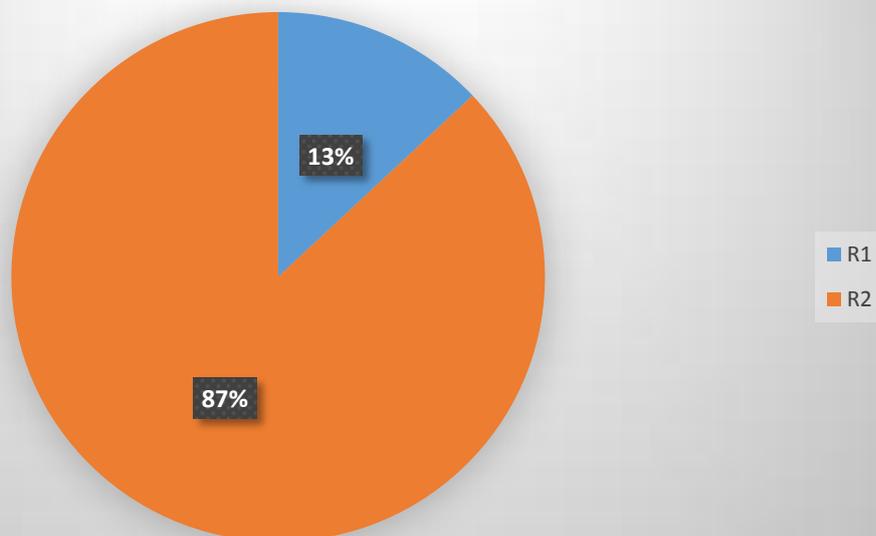
ponctuations, cependant la relecture a également augmenter le recours à ces connecteurs des 73% ont bien architecturé leur idées.

la reformulation du R1 ET R2

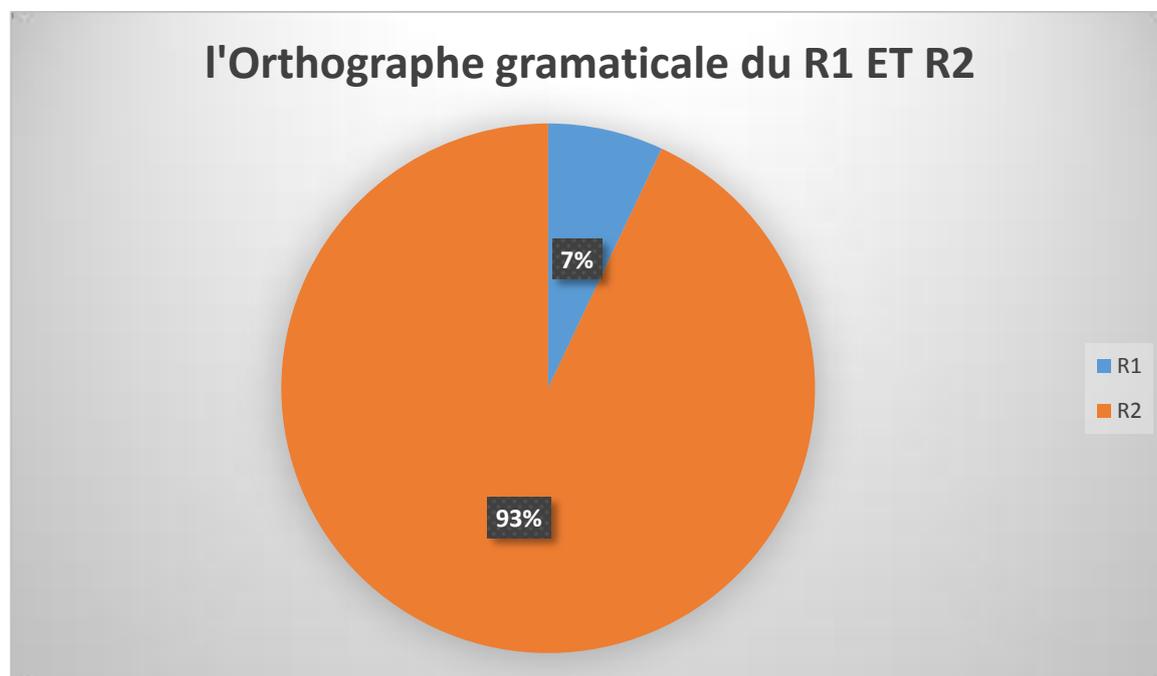


- **La reformulation :** l'examen du nombre total d'occurrence, par procédé, montre que l'emploi d'exemples (8 fois), de reformulations (11) sont assez importants dans l'activité de relecture. Nous soulignons à cet effet l'effort qui a été fourni par les élèves quant à la simplification des informations énoncées dans leur deuxième production écrite. C'est ce qui corrobore dans une certaine mesure le rôle de la relecture en tant que processus constituant éventuellement un dispositif intéressant dans l'enrichissement et l'amélioration de la compréhension de l'écrit.

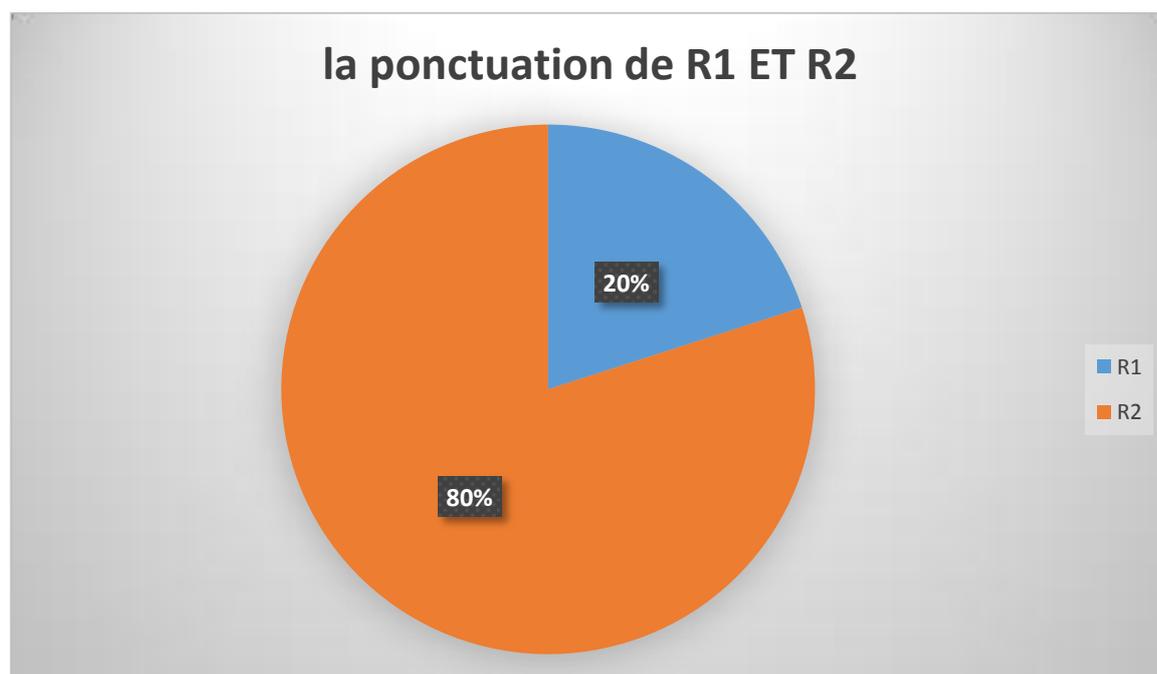
la morphologie verbale du R1 et R2



La morphologie verbale : dans les deux situations de compréhension (lecture vs relecture) la majorité des élèves ont respectés le temps des verbes donnés 87 %.



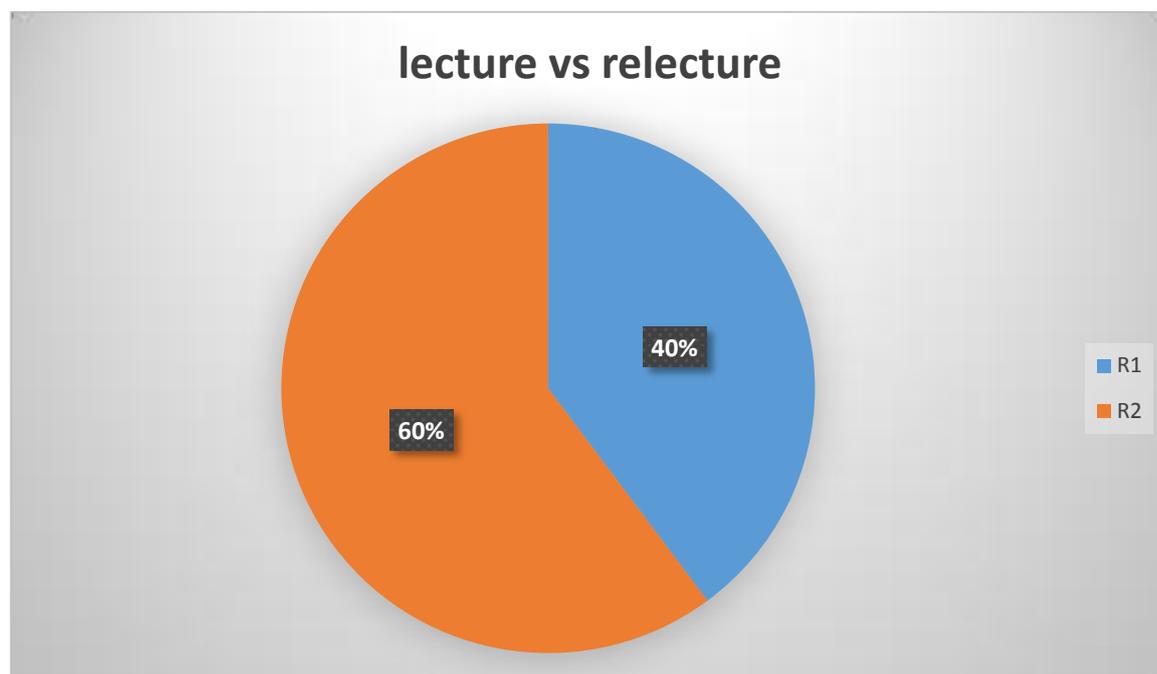
L'orthographe grammaticale : Il apparaît nettement, à la lecture de ces deux tableaux, que les élèves commettent moins d'erreur lors de la production du rappel 2 (la relecture) avec un pourcentage de 93 %



La ponctuation : nous remarquons que le deuxième rappel contient plus au moins de signes de ponctuation par rapport au premier rappel.

Tableau 4: Résultat entre lecture et relecture

R1	43 lecture	40 %
R2	65 relecture	60 %



Les statistiques ci-dessous présume clairement les apports de la relecture dans l'amélioration des stratégies de lecture chez les apprenants expérimentés

La conclusion

Pour conclure; on peut dire que la lecture est un plaisir de découvrir et de connaître les choses et les informations. Donc « la lecture et l'existence mais la relecture c'est la correction des informations où ses lexiques, en relie c'est la meilleure façon d'apprentissage et de comprendre « On a observé d'après la pratique les copies Peut dire que l'enseignante de français langue étrangère est basé sur la relecture, car elle permet eux apprenants de développer les capacités de produire facilement au résumé un texte.

Conclusion générale

La lecture et la relecture sont deux aspects liées qui accompagnent l'apprenant tout au long de son chemin scolaire.

Notre étude que nous avons menée vise à cerner la problématique : la relecture au service à la compréhension de l'écrit.

Cette problématique s'est développée tout au long de notre travail de recherche.

A ce sujet nous avons pu répondre à deux sous questions

1.La relecture au service à la compréhension du texte ?

2.La relecture comme une activité améliore-t-elle les compétences chez les élèves ?

Ce travail a mis en évidence l'importance de la compréhension de l'écrit en tant que processus complexe qui dépasse la simple lecture des mots. Nous avons examiné différentes méthodologies d'enseignement, telles que la méthodologie traditionnelle, l'approche communicative et l'approche actionnelle, en lien avec le développement de la compréhension de l'écrit chez les apprenants. Nous avons également exploré des modèles et des théories, tels que le modèle séméiologique et le modèle onomasiologique, pour mieux comprendre comment les lecteurs traitent et comprennent les textes écrits.

Ce mémoire a approfondi notre compréhension de l'écrit et a exploré différentes approches, stratégies et modèles liés à sa compréhension. Nous avons réalisé que la compréhension de l'écrit va au-delà de la simple reconnaissance des mots et implique la construction de sens à partir des indices linguistiques et graphiques du texte.

Cette étude nous a montré que la relecture joue un rôle essentiel dans l'enseignement de la langue française en tant que langue étrangère. Elle permet aux apprenants de développer leurs capacités à produire des résumés de textes et offre des possibilités d'apprentissage, de renforcement et de remédiation.

En effet, la lecture est un plaisir qui nous permet de découvrir et d'acquérir de nouvelles connaissances. La relecture, quant à elle, constitue un moyen privilégié d'apprentissage et de compréhension approfondie. À travers l'observation des copies d'élèves, il est évident que l'enseignante de français langue étrangère se base sur la relecture pour développer les compétences des apprenants en matière de correction et d'enrichissement lexical.

Ainsi, en combinant la lecture attentive et la pratique de la relecture, les apprenants peuvent améliorer leur compréhension de l'écrit, renforcer leurs compétences linguistiques et développer leur capacité à produire des résumés et des analyses précises des textes. La

relecture se révèle donc être un outil précieux d'apprentissage, de consolidation et de remédiation dans le processus d'enseignement de la langue française.

References Bibliographies

1. Anis, J. (2016). Le travail de l'écrivain. Paris: Armand Colin
2. BOUCHARD, Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in L-e Français dans le monde, p.160.
3. Brigitte Le Guen et Céline Gineste (2014).
4. Callender, A. A., & McDaniel, M. A. (2016). The Limited Benefits of Rereading Educational Texts. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 42(6).
5. Chang, Y. J., & Ku, Y. M. (2018). The Effects of Repeated Reading on Comprehension and Long-term Memory: A Comparison Between Linear and Hypermedia Texts. *Journal of Educational Computing Research*, 56(5).
6. Christine, M. & Maga, J-J., « Le défi lecture ». Lyon, chronique sociale.
7. Christian Puren, op.cit. P 3.
8. Christian Puren, op-cite
9. Christian Puren, approche globale et compréhension globale des documents en didactique des langues-cultures : de la méthodologie traditionnelle à la perspective actionnelle. www.christianpuren.com/mes-travaux/2017f/, mise en ligne 28.07.2017.
10. Cuq, J.-P., Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE, Paris 2003.
11. Cuq, J. PetGtucaIsabelle, *Ccurs dedidauique duji ançaislangue étrang ? reetsecond*, Presses Universitaires de Grenoble, 2002.
12. Cuq, J. P. et Gruca, I. (2002). Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde : Presse universitaire de Grenoble, p. 152.
13. Cuq, J. P. et Gruca, I. (2002). Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde : Presse universitaire de Grenoble, p 153.
14. Cuq, J.P., Didactique des langues, Octobre 2003, p.99
15. Cutler, A. N., & Kintsch, W. (2014). Repeated Reading Aids Comprehension of Quality Text. *Journal of Educational Psychology*, 106(2).
16. Dutoit, J.G. (2007). Dire, lire, écrire enseigner le français en deuxième méthode. Paris: Plein.
17. Dictionnaire Robert : "écriture" édition de 2020.
18. eduscol.education.fr/cid/45678/cadre-europeen-de-reference-cecrl.htm/
19. Foucambert, J. (1994). La lecture efficace. De Boeck Supérieur.
20. Fayol, M. (1998). La compréhension en lecture. Presses Universitaires de France.
21. Guernier, M.-C., & Raby, F. (2013). La compréhension de l'écrit en contexte scolaire. Presses Universitaires de Rennes.
22. GIASSON Jocelyne, 1995, La lecture de la théorie à la pratique, éd Gaëtan Morin, Canada, p06.
23. Girard, J.-P. (2018). Écrire sans fautes : corriger, réviser, enrichir son vocabulaire. Montréal : Les Éditions Québec-Livres
24. <https://journals.openedition.org/linx/174> consulté le 19 juin 2020 à 22 :00.
25. <http://www.cairn.info/revue-ela-2007-4-page-395.htm>, consulté le 10.03.2016
26. <https://www.lerobert.com/>

27. Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble, 2003.
28. Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, op.cit.
29. Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, op-cite
30. Judith Butler, "Défaire le genre", édition de 2006.
31. King, S. (2001). Écriture : mémoires d'un métier. Paris: Albin Michel.
32. L, MAISONNEUVE, apprentissage de la lecture, méthode et manuel, Tome 1 : apprentissage de la lecture et méthodes de la lecture. Ed. L'Harmattan, 1998.
33. Larousse (2021). Dictionnaire français en ligne. Consulté le 21 mars 2023, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/relecture/68600>.
34. Larousse. (n.d.). Compréhension [Définition]. Dans Larousse en ligne. Récupéré le 2 avril 2023, à partir de <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/compr%C3%A9hension/18046>.
35. Martinez, H, La didactique des langues étrangères, coll. Que sais-je ? Paris, PUF, 2002.
36. NIQUET, G, 1995. « Enseigner le français. Pourquoi ? Comment ? », Ed, Hachette, Paris.
37. Pierre Bourdieu, "Les règles de l'art : Genèse et structure du champ littéraire", édition de 1992.
38. Sophie Moirand. Situations d'écrit. Compréhension, production en langue étrangère. Paris: CLE international, 1976.
39. Sylvie Plane, Didactique et pratique d'écriture : écrire au collège, édition Nathan, Paris, 1994, P.44.
40. Smith, L. C. (2004). La psychologie de la lecture et de la compréhension du langage. Editions Chenelière Education.
41. Tagliante, C. (2006). La classe de langue. Paris: CLÉ International.
42. Wolf, M. (2009). Le cerveau de la lecture. Odile Jacob.

Annexe

Texte de support

Le bonheur

« L'argent ne fait pas le bonheur. » Mais la sagesse populaire est à peu près éclipsée par le prestige de tout ce que la société industrielle invente et fabrique pour rendre la vie quotidienne plus agréable. La recherche du confort se substitue à celle du bonheur. C'est tellement plus simple et surtout plus précis.

Vous achetez une automobile : vous pouvez estimer d'avance la somme de jouissance qu'elle vous procurera. Vous êtes assis chez vous, le soir, dans un bon fauteuil, un verre de thé à la main, et vous regardez à la télévision un programme qui vous plaît. Le chauffage central crée une douce ambiance pendant qu'il neige dehors. Voilà des agréments sur lesquels vous pouvez compter. Il n'y a plus qu'à vous persuader que c'est cela qui s'appelle être heureux, et voilà votre existence arrangée douillettement. La publicité tentaculaire qui s'étale sur les murs, dans vos journaux et au cinéma, vous encourage sournoisement à opérer cette simplification. Elle fait grand usage, sinon du mot « bonheur », du moins de ceux qui lui sont apparentés.

Plus souvent, la suggestion émane d'une simple image. Voyez les visages heureux de cette famille installée dans la nouvelle voiture de cette grande marque. Et le sourire radieux de la ménagère devant sa machine à laver. Achetez cet électrophone, et vous aurez ce sourire béat. Bien vrai, je n'en doute pas. Mais ce qui vous atteint, ce qui vous « met en condition », c'est l'ensemble de toute cette publicité. Elle n'a pas le pouvoir de vous convaincre automatiquement que votre félicité* dépend de cet ustensile ou de ce produit. Elle finit cependant par créer un état d'esprit, une sorte de réflexe conditionné ou d'association d'idées : les objets de confort sont poussés de force dans votre conception du bien-être et finalement celle de votre bonheur. Vous n'y prenez pas garde ; aucune image ne vous contraint ; mais toutes celles qui défilent chaque jour sous vos yeux inattentifs laissent comme un résidu indéfinissable dont vous êtes imprégné.

On a parfois donné le nom de « société de consommation » aux formes de civilisation qui s'épanouissent en Occident, surtout en Amérique et tendent à se répandre un peu partout dans le monde. Le progrès dans la production semble ici avoir pour condition l'inflation des besoins du public, c'est-à-dire de la masse des consommateurs. Il faut donc stimuler les désirs, créer ce que l'on appelle des « motivations » pour élargir le marché. Un des meilleurs moyens consiste à forger une idée d'archétype* du bonheur dans le bien-être matériel.

Les copies des élèves :

Lecture 1:

Je pense que les annonces, les affiches et les publicités de les machines à louer et les voitures du dernier model ne font pas forcément le bonheur. Ils nous convainquent que nous serons contents si nous achetons ce produit. Je n'ai aucun doute que l'argent fait le confort, mais il ne fait pas le bonheur.

L'argent n'est pas la meilleure option pour acheter le bonheur. Mais la révolution industrielle a fait pencher la balance pour être l'abondance économique et la facilité de vie l'élément principal de bonheur. Plus vous achetez de bons produits, plus vous êtes heureux, et plus vous profitez d'argent et de confort, plus vous êtes heureux. C'est ce que ces sourires accompagnant leur produits appellent sous équation: - Un produit plus confortable = Plus heureux. Votre esprit accepte l'idée. Ainsi, une civilisation mondiale appelée la société de consommation qui nous a colonisés depuis l'Occident, militarise le besoin de consommateur. Pour être le moyen idéal de réparer le bonheur le faux bonheur.

Le bonheur

- « L'argent ne fait pas le bonheur »
c'est la sagesse populaire simple pour rendre le prestige de la vie quotidienne plus heureux.
- Acheter une automobile, son bien fouteur et regarder à la télévision un programme qui vous plaît et le cinéma, c'est cela qui s'appelle être heureux. acheter une nouvelle télévision de cette grand marque et regarder les visages heureux de cette famille, mais tout ça elle n'a pas le pouvoir de vous convaincre automatiquement.
- Cela reste la nature humaine.
- Lorsque le marché de consommation augmente, bien sûr, l'instinct des desirs humaine augmente.

L'argent ne fait pas le bonheur.
parce que le bonheur est état de
satisfaction, complète, équilibré et
durable, c'est un sentiment de joie
et se perçoit d'un à l'autre.
La recherche du confort se substitue
à celle du bonheur. Vous achetez
un automobile = Vous pouvez estimer
d'avance somme de jouissance qu'elle
vous procurera. Vous êtes assis
chez vous regarder à la télévision,
le chauffage central, crée un
bon et ambiance.

La production: Vrai ou faux bonheur.

L'argent ne fait pas le bonheur, mais la révolution industrielle convainc nous que l'argent peut acheter le bonheur, avec les produits attractifs et les sourires des familles en les publicités sur les écrans vous convainquent que ce produit réalise le bonheur en toi même, et c'est ça la cause de la façon de penser et de vivre dans notre société... Une société de consommation.

L'argent ne fait pas le bonheur
mais la recherche du confort
se substitue à celle du bonheur
c'est plus simple et précis
le bonheur ça vous dit
à acheter une automobile de grande
marque, le soir dans une fauteuil
avec un verre de vin et téléviewer
C'est cela qui s'appelle être heureux
C'est ça que je trouve le bonheur
dans des choses qui il aime

Dimanche 7 mai 2023

- la Bonheur

* "L'argent ne fait pas le bonheur."
Mais la sagesse populaire est à
peu près éclipsée par le prestige
de tout ce que la société industrielle
industrielle invente et fabrique
pour rendre la vie quotidienne plus
agréable.

"L'argent ne fait pas le bonheur"

chaque personne trouve le bonheur dans des plusieurs chose qu'il aime par exemple: achete une automobile de grande marque au un machine à laver avec soir dans un fauteuil avec un verre de thé et regardez le télévision le chauffage ~~est~~ crée une douce ambiance le bonheur est très important.

Dimanche Mai 2023

La bonheur

L'argent ne fait pas le bonheur mais la recherche du confort se substitue à celle du bonheur parce que c'est la recherche d'un équilibre entre ce qui est matériel, spirituel et paisible afin d'avoir une vie ~~calme~~ ~~confortable~~ confortable et heureuse.

par exemple lorsque tu achètes une automobile tu achètes une ~~auto~~ tu peux estimer d'avance la somme de jouissance ou bien lorsque tu regardes à la télévision un programme qui te plaît, l'orsque tu achètes le soufflage.

ce c'est pour ça qu'abonné le monde ^{de} société de consommation ^à aux formes de civilisation surtout en Amérique parce que ils ont ont ~~ont~~ sont des meilleurs moyens pour gagner du bonheur dans le bien-être matériel.

Lundi Mai 2023

Pésumez le terçte du bonheur

L'argent ne fait pas le bonheur mais la recherche du confort se substitue à celle du bonheur c'est un la recherche d'un équi libre entre ce qui est matériel, spirituel et faire a fin d'avoir une vie calme, confortable et heureuse par exemple lorsque tu achete une automobile, tu pense estimer d'avance la somme de jouissance qu'il en lorsque tu regardes à la télévision un programme qui tu plait, l'orsque tu achetes le chauffage.

C'est pour ça on a donné le nom de "société de consommation" aux formes de civilisation surtout en Amérique parce que ils ont des meilleurs moyens

Lecture 2 :

Le bonheur :

Le bonheur est un état de satisfaction complète, équilibré c'est un sentiment de joie, et de sérénité d'où le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents.

Chaque personne a un type de bonheur particulier et correspond à ses envies. Il ya des gens qui trouvent leurs bonheurs relié avec des événements personnels comme : un cadeau ou une réussite professionnelle ... Tous ces moments et bien d'autres font le bonheur des uns et des autres.

Il faut profiter de vie malgré ses difficultés et ses malheurs et vivre avec des sentiments positifs afin d'être heureux.

Le bonheur :

Le bonheur est un état de satisfaction complète, équilibré et durable. c'est un sentiment de joie, et le trouble sont absents.

Chaque personne a un type de bonheur particulier et correspond à ses envies. il y a des gens qui trouvent leur bonheur d'après le partage des meilleurs moments avec ceux qu'ils aiment. ils se sentent très heureux de faire quelque chose pour le bonheur des autres, et d'autres voient que le bonheur est lié avec des éléments personnels comme : aimer et être aimé, un voyage, un cadeau ou une révélation personnelle... tout ces moments et bien d'autres font le bonheur des uns et des autres.

Le bonheur est un état de satisfaction complète, équilibre et durable. C'est un sentiment de joie, et de sérénité d'où le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. Le bonheur est un désir est un besoin fondamental que tout le monde le cherche et souhaite le réaliser dans divers domaines

Chaque personne a un type de bonheur particulier et correspond à ses envies. Il ya des gens qui trouvent leurs bonheurs d'après le partage de ses meilleurs moments avec ceux qu'ils aiment, ils se sentent très heureux de faire quelque chose pour le bonheur des autres ; et d'autres voient que le bonheur est relié avec des événements personnels comme : aimer et être aimé, un voyage un cadeau ou une réussite professionnelle... tous ces moments et

Bien d'autres font le bonheur de uns et des autres

Le bonheur:

L'homme demeurera toujours dans une recherche permanente de la tranquillité et de paix intérieure, c'est pour cela, il peut faire l'impossible pour accéder à son bonheur, mais l'argent ne fait pas le bonheur, or, la conception du bonheur diffère d'une personne à une autre, selon ses conditions, ses ambitions et sa façon de voir la vie. En guise de conclusion, le bonheur n'est pas la recherche de la perfection, mais le pardon de l'imperfection et l'état durable de satisfaction et de sérénité.

La bonheur

L'argent ne fait pas le bonheur mais la recherche du confort se substitue à celle du bonheur parce que c'est la recherche d'un équilibre entre ce qui est matériel, spirituel et paisible afin d'avoir une vie et calme, ~~confort~~ confortable et heureuse.

par exemple lorsque tu achètes une automobile, tu achètes ~~une~~ ~~quel~~ tu peux estimer d'avance la somme de jouissance ou bien lorsque tu regardes à la télévision un programme qui te plaît, l'esquisse tu achètes le souffrage.

ce c'est pour ça en a bonné le monde de société de consommation [↑] ouse formes de civilisation surtout en Amérique parce que ils ont ont sont des meilleurs moyens pour gagner du bonheur dans le bien-être matériel.

Le bonheur :

volonté qui se laisse aller

Le bonheur est un état de satisfaction complète, équilibré et durable, c'est un sentiment de joie, et de sérénité et au sein l'inquiétude et le trouble sont absents. Le bonheur est un désir et un besoin fondamentaux que tout le monde se cherche et souhaite le réaliser dans divers domaines.

Chaque personne a un type de bonheur particulier et correspond à ses envies. Il y a des gens qui trouvent leur bonheur d'après le partage de ses meilleurs moments avec ceux qui ils aiment. Ils se sentent très heureux de faire quelque chose pour le bonheur des autres. et d'autres croient que le bonheur est relié avec les uns et les autres.

En fin de compte, le bonheur est très important pour nous car il est la raison

L'argent ne fait pas le bonheur.

Le bonheur est un état de satisfaction complète, équilibré et durable. C'est un sentiment de joie, et de sérénité d'où le stress, l'inquiétude, et le trouble, sont absents. Le bonheur est un désir et un besoin fondamental que tout le monde le cherche et souhaite le réaliser dans divers domaines alors nous ditons que cette bonheur on ne peut pas l'acheter c'est donné. par exemple quand nous achetons une auto amble, nous pouvons estimer d'avance la somme de jouissances que'elle nous procure car on a parfois donné le nom de [↑]serenity de consommation aux formes de civilisation qui s'épanouissent en occident

le bonheur

- "l'argent ne fait pas le bonheur" mais le ragoût est à peu près éclipsé par le prestige de tout ce que société Industrielle invent pour rendre la vie quot i dienne plus agréable.
- vous achetez une automobile : vous vous estimez la roma, dans un fauteuil à la radio, une tasse de thé à la main, et le chauffage central crée un douce ambiance et vous regardez à la television, c' est le sens de la bonheur
- plus souvent, la suggestion émane d' une simple image voyez les visages heureux de cette famille dans le nouvelle voiture. Bien vrai, je m'en dout pas, mais ce qui vous atteint, ce qui vous met en condition", c' est l'ensemble combinaison aut automatiquement que votre ticket dépend de cet entendement ~~et~~ ce produit fini se pendant par créer un état d' esprit, une sorte de réflexe conditionné ou d' association d' idées.

on a parfois donné le nom de société
de consommation aux formes de civilisation
qui s'épanouissent en occident, par exemple
l'Amérique, ils ont pénétré dans le nom
le progrès dans la production semble ici avoir permis
condition d'infatigabilité des chaînes de production.
il faut donc stimuler les désirs c'est ce que
l'on appelle, des "motivations" pour alimenter
le marché, un des meilleurs moyens consiste à
forger une idée d'archétype du bonheur
dans le bien-être matériel.

Le bonheur

L'argent n'achète pas le bonheur. Mais la suggestion populaire elle est, presque éclipsee par le prestige de tout ce que la société conçoit pour rendre la vie quotidienne plus agréable, car elle ne peut se contenter d'acheter une voiture chère en se couchant dans une tasse de flûte. Et pendant que vous êtes assis à la maison sur une chaise et que vous regardez un programme, que vous croyez que c'est le vrai bonheur, et vous ne pouvez pas être persuadé automatiquement que votre bonheur dépend d'un produit ou d'un contenant qui donne le nom de société extractive à l'Amérique en particulier et tend à ne répandre l'un des meilleurs moyens de développer une idée du bonheur dans le luxe par est de distinguer le bien-être matériel.

Le bonheur

- "L'argent ne fait pas le bonheur"
- mais ces peu près éclipsés par le prestige
de la société industrielle fabriquent pour
rechercher du confort de la bonheur,
c'est très simple.

- vous achetez une automobile, vous regardez
à la télévision un programme que vous
plaît. Voilà des agréments sur vous, pensez
ampet et c'est cela qui appelle être heureux.
la publicité tentaculaire par exemple : dans
vos journaux et au cinéma.

- je vous donne une simple image pour suggestion
voyez les visages heureux de cette famille installée
dans la nouvelle voiture or Achetez les électrophones
finallement celle de votre bonheur.

